URBANISME EN PANNE? le paysage, outil d'action!









MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE,
DE L'ÉNERGIE, DU CLIMAT,
ET DE LA PRÉVENTION
DES RISQUES

Liberté Égalité



Jean-Claude Walter maire de Saint-Privat-la-Montagne



Pierre Fachot
président de l'AGURAM
conseiller délégué de l'Eurométropole de Metz, maire de Jussy



Henri Hasser
président du SCoTAM

3° vice-président de l'Eurométropole de Metz délégué à la planification
et à l'urbanisme, 5° vice-président de l'AGURAM, maire du Ban Saint-Martin



Jean-Claude Walter

maire de Saint-Privat-la-Montagne



Pierre Fachot

président de l'AGURAM conseiller délégué de l'Eurométropole de Metz, maire de Jussy



Henri Hasser

président du SCoTAM

3^e vice-président de l'Eurométropole de Metz délégué à la planification et à l'urbanisme, 5e vice-président de l'AGURAM, maire du Ban Saint-Martin

GRAND PRIX NATIONAL DU PAYSAGE



décerné à la démarche PLAN PAYSAGES du



/ INTRODUCTION TECHNIQUE /



Amaury Krid

responsable du pôle observation foncière & planification

AGURAM

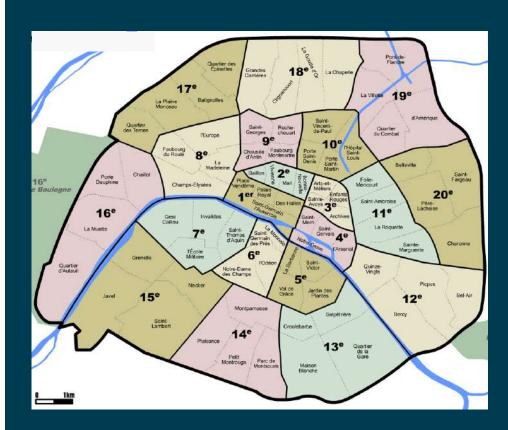


L'enjeu national de consommer moins de foncier

◆ Selon le CEREMA, 19 263 hectares ont été artificialisés en 2023. Cela représente 52 hectares ou 0,5 km² par jour.



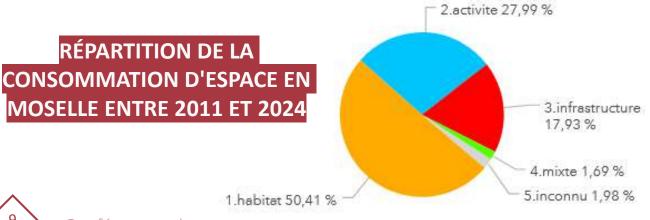
SOIT DEUX FOIS LA SUPERFICIE DE PARIS INTRAMUROS TOUS LES ANS!

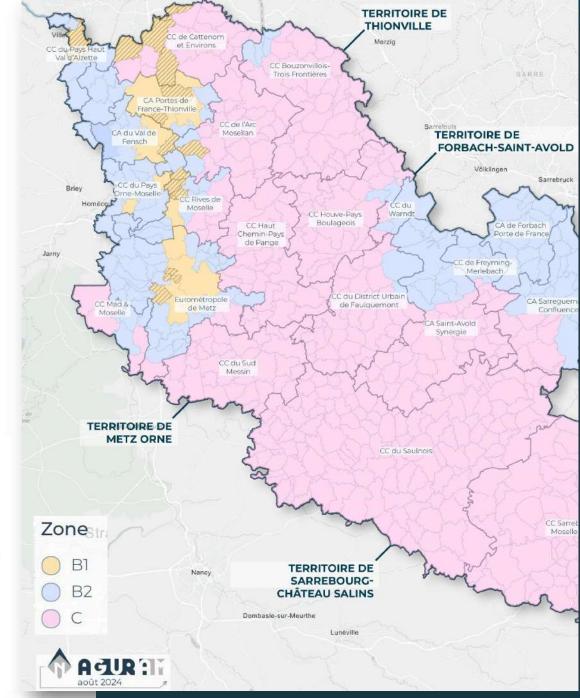




L'habitat est très consommateur de foncier

- ◆ Toujours selon le CEREMA :
 - 63% de la consommation foncière est destinée à l'habitat (50% en Moselle).
 - 60 % de la consommation foncière de 2011 à 2024 s'est faite dans des communes où la tension immobilière est faible.







Un enjeu qui n'a rien de franco-français



ARTIFICIALISATION

m² de bâti en 2023, contre 2 000 m² en 2011 (données CEREMA)



LeMonde

Les activités économiques, second grand consommateur de foncier

Ablis (en haut à droite) se situe à environ 60 km de **Poupry**

Commune dont le Maire va témoigner aujourd'hui (Mme. Dany BERTHEAU)





Le Monde

Les activités économiques, second grand consommateur de foncier

Ablis (en haut à droite) se situe à environ 60 km de **Poupry**

Commune dont le Maire va témoigner aujourd'hui (Mme. Dany BERTHEAU)









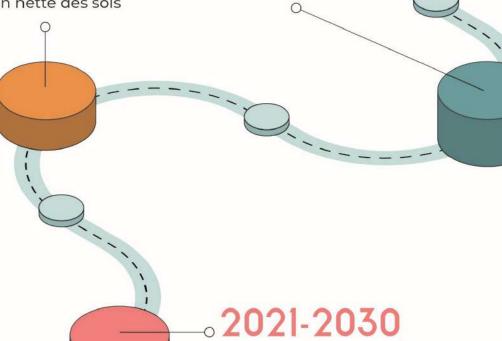


2041-2050

Obligation de définir un objectif de réduction du **rythme d'artificialisation** par tranches de dix années avec une trajectoire permettant d'aboutir à l'absence de toute artificialisation nette des sols



Atteinte de l'objectif de Zéro artificialisation nette à l'échelle de la France



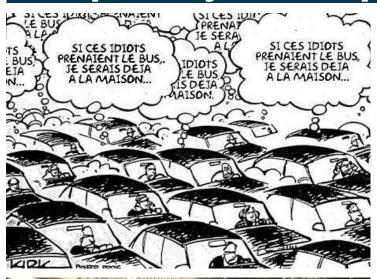
Réduire la **consommation d'espaces naturels et agricoles** observée entre 2011 et 2020 d'au moins 50 %



Une entrée en vigueur progressive avec usage de la notion de consommation foncière



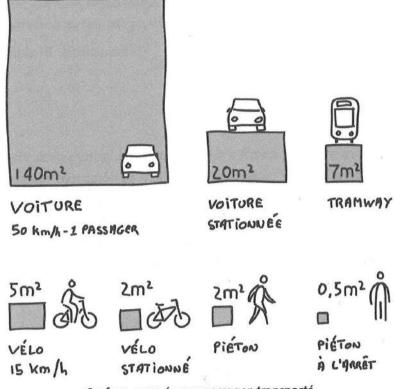
Un impact majeur sur le paysage qui raconte nos modes de vie











Surface occupée par passager transporté, données KiM Netherlands Institute for Transport Policy Analysis

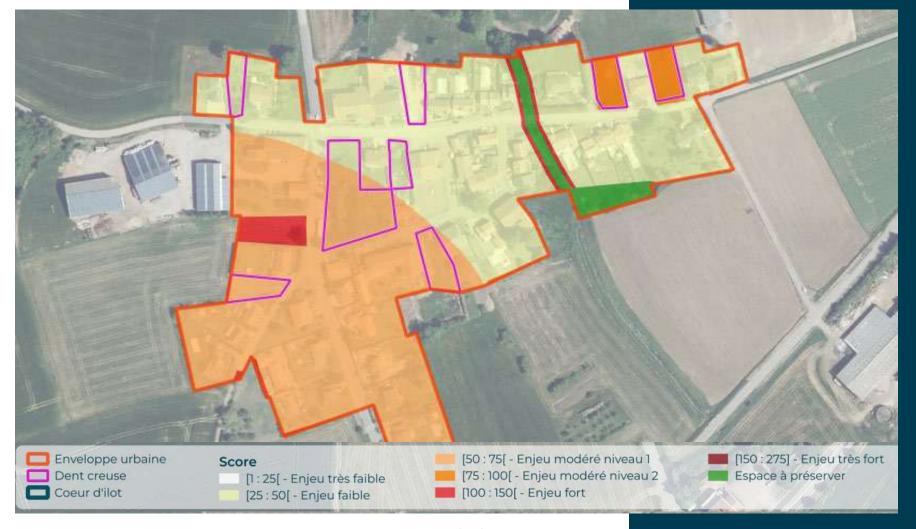


L'enjeu est de faire projet dans l'enveloppe urbaine existante





Sans pour autant oublier les enjeux environnementaux





En faisant face aux oppositions citoyennes



PÉTITION

NON À L'URBANISATION DES COTEAUX DU MONT SAINT QUENTIN DE LESSY, O...

Auteur: LESS' LA NATURE

18886 signatures

L'équipe en place au sein de la Mairie de Lessy, en voulant réviser l'actuel Pla





VICTOIRE

MARCILLY D'AZERGUES: PÉTITION CONTRE L'URBANISATION ANARCHIQU...

Auteur: Les habitants de MARCILLY D'AZERGUES

15 259 signatures

 Projets démesurés d'immeubles collectifs de 70 logements - Promoteurs peu scrupuleux du cadre de vie de notre village-Démolition inconcevable d'un patrimoine historique de b&ac

Lire la victoire



PÉTITION

NON À L'URBANISATION INTENSIVE DANS NOTRE VILLAGE!

Auteur : Collectif de Cevinois soucieux du devenir de leur village

9299 signatures

Cevins, le 26 juillet 2019 Lettre ouverte aux habitants de la commune de Cevins et aux personnes attachées à l'avenir de nos villages Nous

Une opposition souvent liée à des COPIER/COLLER de projets et de volumes quelque soit le contexte urbain et paysager...

Ne plus s'étendre, un pas en avant pour le paysage?





• Une impossibilité à créer un palais des congrès sur une parcelle de taille restreinte avec une géométrie complexe ?

Ne plus s'étendre, un pas en avant pour le paysage?





• Une impossibilité à créer un palais des congrès sur une parcelle de taille restreinte avec une géométrie complexe ?

Ne plus s'étendre, un pas en avant pour le paysage?



L'EXEMPLE DE SAINT-PRIVAT-LA-MONTAGNE



Ne plus s'étendre, un pas en avant pour le paysage?



L'EXEMPLE DE SAINT-PRIVAT-LA-MONTAGNE





Une situation de crise pour le logement?



- ◆ En 2024, 250 000 logements ont été mis en construction, contre 430 000 en 2017 (-40%).
- Mais il faut ne faut pas oublier de relier les besoins à la démographie et à la vacance des logements...



Equation Pourquoi les logements neufs sont petits et mal fichus

Aucune fatalité. En mettant face-à-face un promoteur et un chercheur, l'Institut des hautes études pour l'action et le logement (Idheal) donne les clés économiques de cette néfaste évolution.



Entre le coût du terrain, de la construction, du crédit, l'apport personnel et les aïdes publiques, il est plus souvent question d'argen que de talent dans la conception d'un immeuble. (Vincent Isore/Vincent Isore. IP3)



Partie I TRANSFORMER LE POTENTIEL EN ATOUT

3 décembre 2024

Remise du **Grand Prix National du Paysage** à Monsieur Hasser (président du SCoTAM) et à Anne-Cécile Jacquot (Omnibus)



Mais pourquoi parler de paysage ?

Anne-Cécile Jacquot

paysagiste conceptrice chez Omnibus, Lauréate du Grand Prix National du Paysage 2024

François Roumet

urbaniste, paysagiste, responsable du département Écologie, École Nationale Supérieur de Paysage de Versailles

L'Échange collectif Mais pourquoi parler de paysage?

Anne-Cécile Jacquot

paysagiste conceptrice chez Omnibus, Lauréate du Grand Prix National du Paysage 2024

François Roumet

urbaniste, paysagiste, responsable du département Écologie, École Nationale Supérieur de Paysage de Versailles



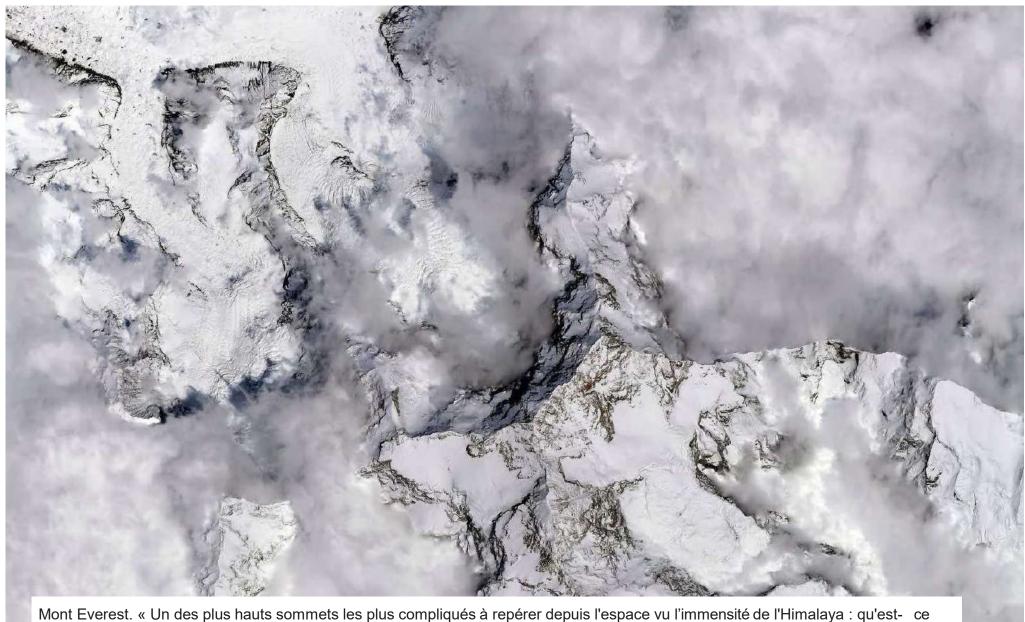




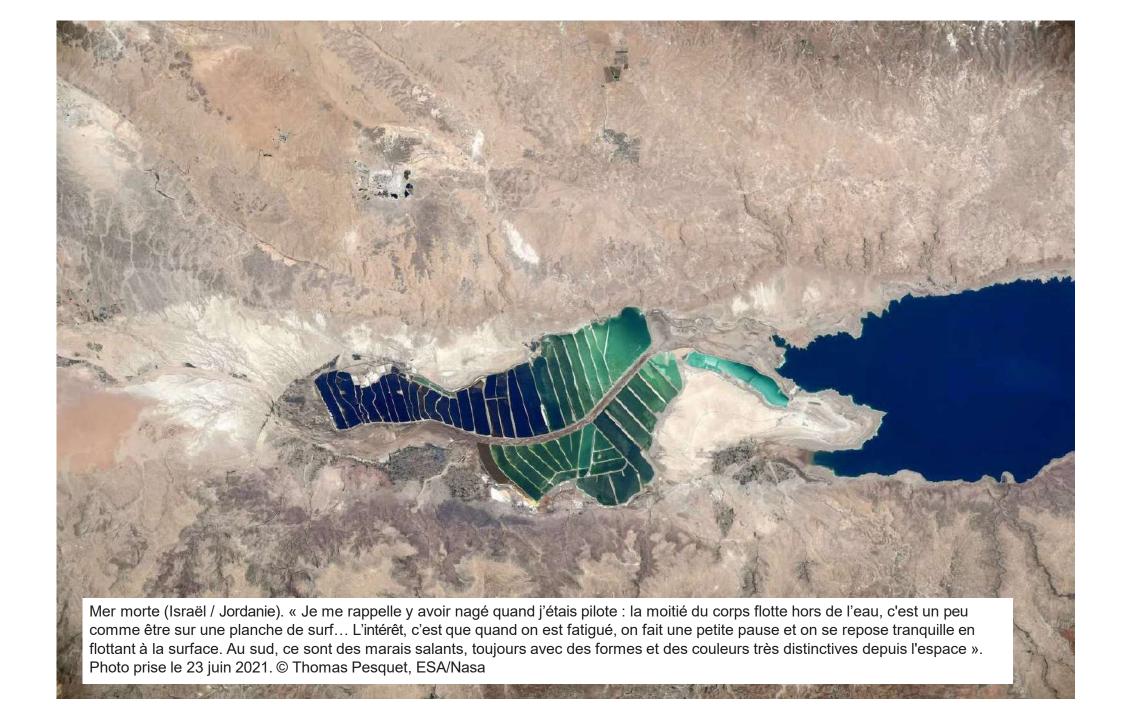
Photographie de Thomas Pesquet / CNES

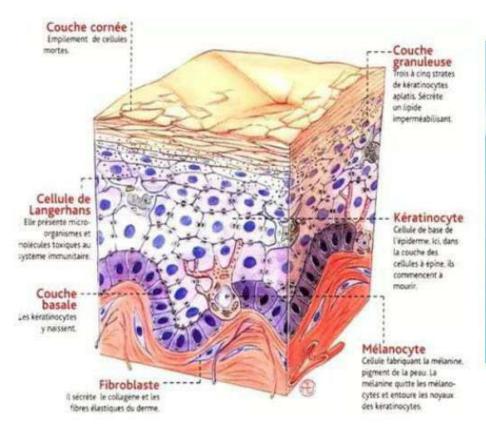


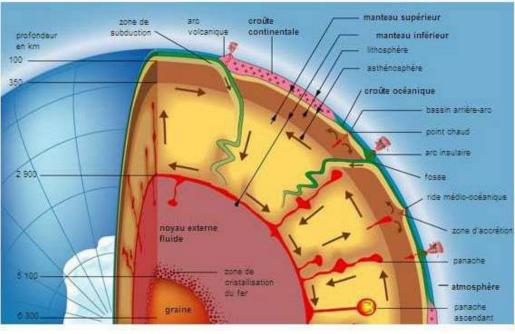




Mont Everest. « Un des plus hauts sommets les plus compliqués à repérer depuis l'espace vu l'immensité de l'Himalaya : qu'est- ce qui ressemble plus à un très haut sommet que le sommet voisin ? D'ici, ils ont tous l'air... petits ». Photo prise le 31 mai 2021. © Thomas Pesquet, ESA/Nasa











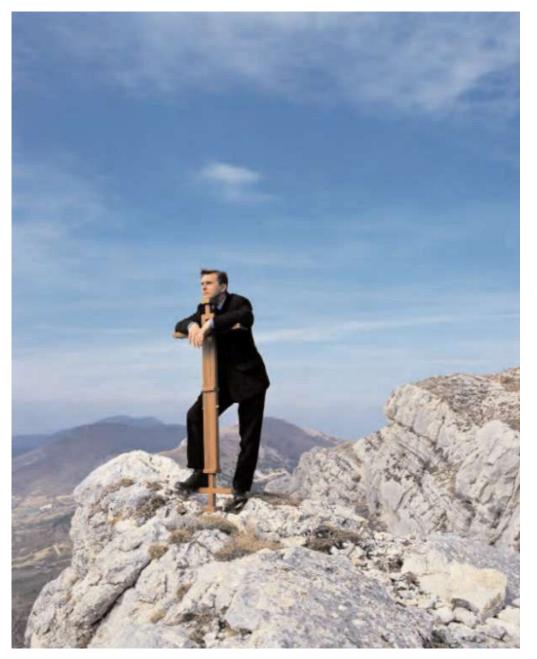












Philippe Ramette, Point de vue individuel portable

REGARDER.

Partager des points de vue différents.

Comprendre l'évolution des lieux en fonction des pratiques, des habitudes ...







EXERÇONS-NOUS UN PEU!





































ATTARDONS-NOUS SUR DES PETITES ATTENTIONS ...















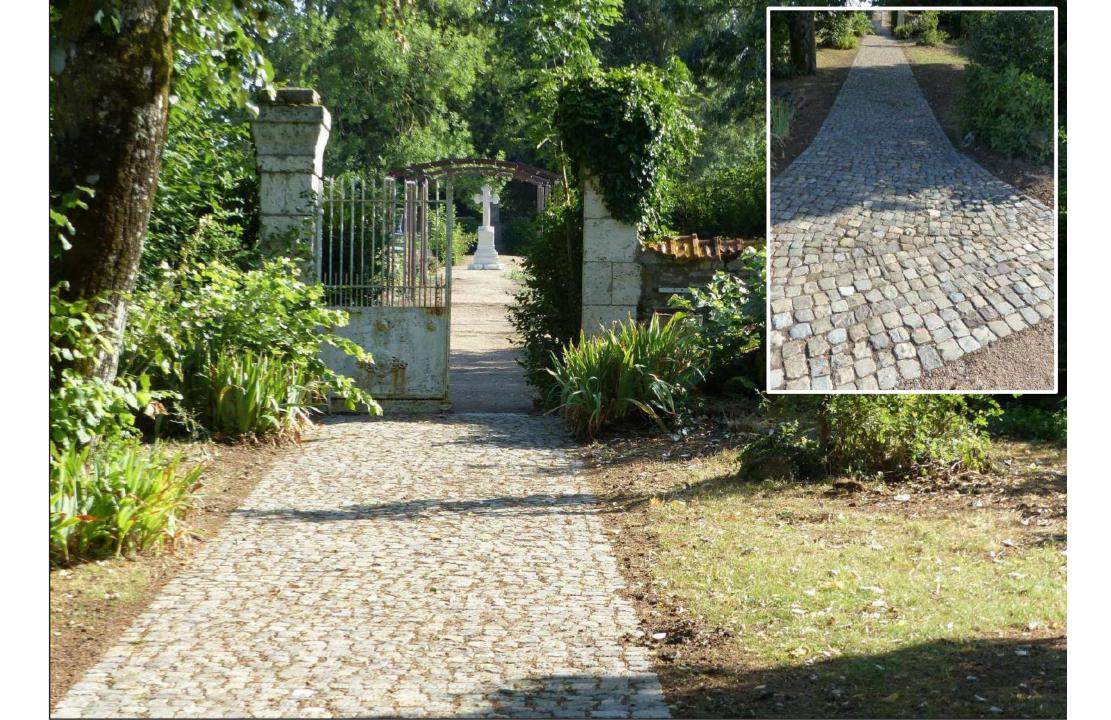




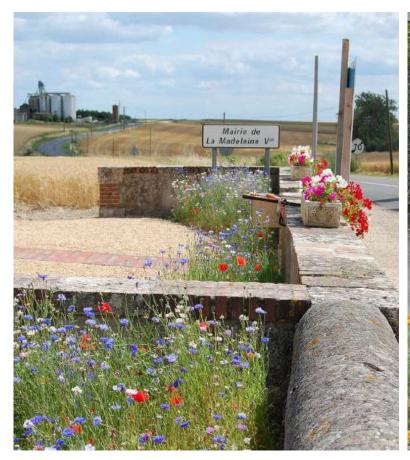














Quels sont les outils à disposition ?

Anne-Cécile Jacquot

paysagiste conceptrice chez Omnibus, Lauréate du Grand Prix National du Paysage 2024

François Roumet

urbaniste, paysagiste, responsable du département Écologie, École Nationale Supérieur de Paysage de Versailles

Le diagnostic paysager

 Aborder le paysage de manière transversale.
 Ne pas rédiger un volet à part, en dehors de toutes les autres thématiques ; c'est le paysage qui fait le socle du document.

Par cet angle, aborder la mobilité, les formes urbaines, l'agencement, l'implantation des bâtiments sur une ou plusieurs parcelles, les structures initiales des villages, les typologies bâties, la gestion de l'eau de pluie, la place des plantes et des arbres, les limites entre les parcelles et les espaces...

- S'appuyer sur ce qui explique le socle géographique, géologique, hydrographique...
 Détecter ce qui fait sens pour s'en inspirer pour le développement urbain des villes et des villages
- Identifier les points de vue auxquels les habitants sont attachés et qui permettent d'envisager l'évolution de la commune

>> Identifier les spécificités locales pour imaginer un futur local désirable







	Sommaire		
Partle 1	diagnostic paysager	6	
Chapitre 1	Qu'est-ce que le PLUi ?		
6 Chapitre 2	Un document de planification répondant à un cadre législatif	7	
Chapitre 3	Articulation avec les autres documents et schémas et supra-territoriaux	9	
Chapitre 4	Les instances de travail		
Chapitre 5	9		4
Partie 2 Co	nteLxete dealeritobied et.administratif	1.	79
Chapitre 1	10 Territoire et situation administrative	12	
1 Co	ntexte géographique et administratif	12	
2 Co	mpétences de la Communauté de Communes	16	
2.1	Compétences obligatoires		
2.2	16		
2.3	Compétences optionnelles		
3 Le		. 18	
3.1	D ¹⁷ ocuments avec lesquels le PLUi devra être compatible :	. 18	5
3.2	Documents que le PLUi devra prendre en compte	23	
3.3	Documents sur lesquels le PLUi pourra s'appuyer	28	
Partie 3 Éta	at initial de l'environnement	30	
Chapitre 1	Contexte physique	31	
1 To	pographie		6
	ologie		10
32	S .		
3 Pé 35	dologie		
Cha ⁴ pitreH2yd 44 37	ossarnattel pieub-liqu-e		
1 ⁵ 1.14		·44 46	
1.2	Contribution du territoire aux émissions de GES	48	Chap
1.3	Contribution du territoire aux évènements de fortes chaleurs	. 50	1 11
1.4	Perspectives d'évolution au fil de l'eau	50	
2 Qı	ıalité de l'air		
53 2.1	Localement, des émissions de polluants en légère baisse	55	2 11
2.2	Pas de dépassement des seuils de qualité de l'air	56	
2.3	Puits de carbone		
2.4	56		
	antPletérsepteqcutiavleitsédd'éevlo'eluaution.a.ufijl.d.el'.e.a.u	56	Chap
58			

:	3.1	Eaux souterraines : la nappe de Beauce, une ressource en eau potable sensible	58
;	3.2	Alimentation en eau potable sécurisée	66
;	3.3	Eau superficielle : La Conie, cours d'eau vulnérable aux variations du niveau d'eau et a	iux
		ns	
	72 3.4	Évolution de la politique d'assainissement pour préserver la qualité des cours d'eau	74
:	3.5	Perspectives d'évolution au fil de l'eau	76
4	Risqu	ies naturels	•
79	4.1	Risques majeurs et arrêtés de catastrophe naturelle	80
	4.2	Risques d'inondation	
	4.3	81	
	4.4	Risques liés aux mouvements de terrain	. 85
	4.5	Risque par ruissellement et coulée de boue	. 88
	4.6	Risque sismique	
	4.7	88	
5	Risque	eAsuterecshnriosIqougeiqsuneastuertepIso.l.l.ut.i.ond.e.s.s.ol.s	.89
!	5.1	88 Risques technologiques et pollution des sols	91
!	5.2	Perspectives d'évolution au fil de l'eau	. 00
!	5.3	Sites et sols pollués	
	5.4	98	
!	5.5	Risques liés aux engins de guerre	100
6	Nuisa	Perspectives d'évolution au fil de l'eau	100
101	1.	Bruit des infrastructures routières et ferroviaires	102
	2.	Perspectives d'évolution au fil de l'eau	107
	7	Gestion des déchets	
	•		107
	1. 7.2	Description des structures intercommunales compétentes	. 109 111
	7.3	Perspectives d'évolution au fil de l'eau	. 112
Chapit	re 3	Ressources naturelles	
1	Resso	113 burce du sous-sol	
113	} 1.1	Gisements du sous-sol	
	1.2	113	
2	Énerø	Perspectives d'évolution au fil de l'eaugie	115
116	2.1	Consommations énergétiques essentiellement liées au transport routier	117
	2.2	Productions locales	
	2.3	119	
	2.4	Potentiel en énergies renouvelables (EnR)	125
Chapit	re 4	Perspectives d'évolution au fil de l'eau	127

Le diagnostic paysager

PREAMBULE Le périmètre du PLU intercommunal Les raisons de l'élaboration	6 6 6	1. Les centres-bourgs 2. La diffusion de l'habitat 3. Les opérations d'ensemble	37 37 39 41	 Un rythme de construction très important depuis 1999 Impact de la construction sur le développement des communes Analyse des possibilités de construction
PARTIE I: ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT, ÉTAT		F. LE BÂTI ET LES ESPACES PUBLICS 1. Les centres-bourgs 2. Les extensions 3. Les franges	43 44 52 56	V. DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE 8
DES LIEUX ET BESOINS DIAGNOSTIQUÉS	7	G. LE PATRIMOINE PROTÉGÉ III. ENVIRONNEMENT	62 64	A. POPULATION ACTIVE ET EMPLOI 1. Une évolution de la structure de la population active occupée 2. Des déplacements domicile-travail en
I. LOCALISATION ET ORGANISATION DU TERRITOIRE A. UN TERRITOIRE SOUMIS A PLUSIEURS	8	A. LES ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE, FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE B. LES ZONES NATURA 2000	65	augmentation B. INDUSTRIE ET ARTISANAT 1. Un réseau de Petites et Moyennes Entreprises très développé 2. Leongraphe développé
AIRES D'INFLUENCE B. LES STRUCTURES INTERCOMMUNALES	10 11	C. RÉGIMES FORESTIERS	66 67	2. Les zones d'activités
 La communauté de communes Le pays Drouais Autres coopérations intercommunales LE MILIEU PHYSIQUE 	11 11 12 14	IV. ANALYSE DE LA POPULATION DE L'HABITAT ET DE LA	•	D. L'AGRICULTURE 1. Une production dominante 2. Des évolutions passées et à venir 3. Exploitations agricoles et silos
 Relief Hydrographie Géologie et pédologie LES RISQUES NATURELS Le risque d'inondation 	14 15 16 18 18	CONSTRUCTION A. ÉVOLUTION ET PROFIL DE LA POPULATION 1. Une dynamique démographique inéga	70 le 70	 E. TOURISME 1. Un potentiel touristique peu valorisé 2. Une offre en hébergements touristiques peu développée
2. Les mouvements de terrains II. PAYSAGE ET CADRE BÂTI	18 19	 impulsée essentiellement par le sol migratoire Une population composée de ménages avec enfants 	72	VI. ÉQUIPEMENTS 9 A. LES ÉQUIPEMENTS COMMUNAUTAIRES ET
A. PREMIÈRES IMPRESSIONS	20	B. FONCTIONNEMENT DU MARCHÉ LOCAL	DU	DE PORTÉE COMMUNAUTAIRE
B. LES ENTITÉS PAYSAGÈRES C. LES VILLAGES DANS LEUR SITE 1. Les balcons agricoles 2. L'entre-deux langues de bois 3. La vallée de la Blaise	21 26 27 29 30	C. L'HÉBERGEMENT DES POPULATIONS SPÉCIFIQUES 1. L'accueil des gens du voyage 2. Le logement des personnes âgées 3. Les structures pour les personnes	83 83 83	B. LES ÉQUIPEMENTS COMMUNAUX 1. Équipements sportifs et de loisirs 2. Cimetières 3. Équipements scolaires et péri-scolaires 4. Accessibilité
D. CONSOMMATION D'ESPACES NATURELS AGRICOLES, FORESTIERS 1. L'évolution des villages de Napoléon à nos jours 2. La consommation foncière depuis 199	32 32	handicapées 4. Le logement des jeunes et des saisonniers D. LA CONSTRUCTION	83 83 84	VII. RÉSEAUX A. LES RÉSEAUX DE COMMUNICATION 1. Les infrastructures routières 10

Le diagnostic paysager

Sommaire

Qu'est ce qu'un PLU ?	4	PARTIE 2	
Le contexte législatif du «Grenelle»	5	LES CHOIX D'AMÉNAGEMENT ET LES JUSTIFICATIONS	
Les raisons de la révision du PLU	5		
PARTIE 1 DIAGNOSTIC DU FONCTIONNEMENT COMMUNAL ET ETAT	INITIAL	 I. Les objectifs de modération de l'espace et de lutte contre l'ét urbain 1. Rappel des caractéristiques de la commune 	talement 29
DE L'ENVIRONNEMENT	INITIAL	2. Rappel des objectifs de développement3. Objectifs de modération de l'espace et de lutte	29
l. Le milieu			32
1. Géographiquement	7	4 Et leur traduction dans le projet d'aménagement	
2. A 2 pas de grandes infrastructures et de zones industrielles	8	et de développement durables	32
3. Un paysage ancien fortement marqué par les routes	9	II. Justifications	
4. Au milieu des champs et entouré par les bois	10		22
5. Sur un sol argileux	11	1 ,	32
6. Un village installé dans un creux de topographie	12		34
7. Synthèse : état initial de l'environnement	13	•	38 39
II. Le milieu habité			.4
1. Le village, le hameau et les écarts	14	III. Evaluation préliminaire des incidences sur l'environnemen	
2. La population, les activités et les logements	19	PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE PR	42
3. Les équipements de la commune	24	2. Zones susceptibles d'être touchées	40
4. Des servitudes et des contraintes	25	■ PROPERTY DELIVERANCE CHEST PRODUCTIONS OF TRANSPORT OF TRANSPORT PROPERTY AND DESIGNATION AND DESIGNATION OF TRANSPORT	42
5. La zone d'activité économique	26	3. Résumé	44
6. Synthèse : la consommation de l'espace	26	PARTIE 3	
		RECOMMANDATIONS D'AMÉNAGEMENT	46

Tillay s'est ainsi installé à la naissance d'un vallon. La mare du village est en partie basse à la sortie du village tandis que Bazoches-les-Hautes s'est installé en position « dominante » même si le relief est très faible.



igure 211 : Communes de Tillav-le-Péneux et de Bazoches-les-Hautes : source : Carte IGN



Figure 212 : Illustration d'un village implanté dans un vallon

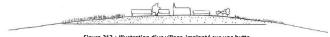


Figure 213 : Illustration d'un village implanté sur une butte



Figure 212 : Illustration d'un village implanté dans un vallon

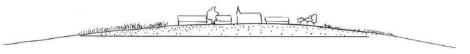
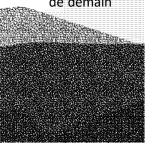


Figure 213 : Illustration d'un village implanté sur une butte

Points de vigilance :

- Nécessité d'une méthodologie au regard des 4 phases d'un document d'urbanisme à mener / penser en parallèle
- Avec la difficulté de faire passer cette méthodologie auprès des personnes publiques associées / contrôle de la procédure

Pensons
et dessinons
les paysages
de demain



Sommaire

01 Paysages complémentaires urbains et ruraux, lectures subtiles	
de paysages fragiles	10
Un vaste territoire	12
Le paysage dans les grandes lignes	14
Un socle qui correspond à l'émergence de trois couches géologiques distinctes	16
D'une géologie à une géographie, les axes structurants de la Moselle et de la Nied	18
La Moselle en pied de côte, un fil entre deux paysages de plateaux, entre paysages ruraux et urbains	20
Mobilités est-ouest plus discrètes	22
Des promontoires pour voir plus loin	24
Des paysages ordinaires et exceptionnels à la fois	26
Et toi, tu les vois comment ces paysages ?	28
Des paysages exceptionnels reconnus	30
Des paysages exceptionnels à découvrir et à faire connaître	32
Ce qui rend les paysages fragiles	34
02 Les paysages hérités des ressources et de l'histoire, les potentiels pour faire face au changement climatique	36
Un sillon dans un écrin riche en diverses ressources	38
Paysages et exploitations des ressources	40
Paysages fertiles	42
Et le bâti dans le paysage ?	44
Des villes en fond de vallée, des villages de coteaux, des villages d'eaux, des villages-rues	46
Paysages construits d'aujourd'hui	48

Les traces d'une histoire chahutée	50
La militarisation des paysages	52
Les friches militaires	
Les villages reconstruits	56
Les paysages résiduels d'activités passées	58
Les mutations des activités agricoles, une transformation structurale des paysages	60
Les carrières et la création d'un paysage lacustre	62
Les friches industrielles	64
Carte sensible des paysages	66
03 Des récits, des rencontres,	
des regards	68
Portraits des paysages par EPCI	70
Des sites de références, des rêves pour demain	86
04 Les trois enjeux	90
Lisibilité du territoire	92
Adaptation aux changements climatiques	98
Redynamisation des friches	104
Conclusion	110
Synthèse du diagnostic	112
Les enjeux de la démarche	114
Annexes	116



D'une géologie à une géographie, les axes structurants de la Moselle et de la Nied

LE DOUX RELIEF DE LA SEILLE À SILLEGNY

La Moselle, axe structurant sud-nord

Les rivières sont d'abord pour nous, en tant qu'explorateurs de ces vastes terres, des repères évidents dans l'espace; elles permettent de nous guider, de nous situer. Dès que l'on peut prendre un peu de hauteur, les directions des versants, les pentes des plateaux sont autant de signes précieux pour prendre la mesure des distances, des proportions, des organisations, des pratiques des habitants. Ici, la structure du territoire du SCOTAM est d'abord orientée par le dessin de l'axe nord-sud de la Moselle.

Les affluents de la Moselle, la Seille et la Canner prennent des chemins similaires, vers le nord. Leurs propres affluents ont creusé des sillons orientés d'est en ouest, dans les rebords du plateau lorrain. La Seille traverse le territoire du sud ou nord en rejoignant la Moselle à Hauconcourt après avoir irriguée Metz. Elle dessine une vallée douce, ouverte et lisible, à dominante rurale, qui contraste avec la vallée de la Moselle à moins de 10 km à vol d'oiseau plus à l'ouest, plus imposante et solennelle, urbaine et encaissée.

La Nied, une ouverture vers le nord-est

La Nied, et ses affluents la Nied allemande et la Nied française semblent faire des détours moins saisssables, provoquant des ondulations presque chabutées sur le plateau lorrain et ouvrant les horizons vers la Sarre, avant de rejoindre le Rhin. Enfin, dans le Warndt, les cours d'eau se frayent un chemin dans des vallons très étroits, encaissés et humides, puis rejoignent la Sarre en Allemagne.



Ligende

Ligende

Carte du réseau lyxingaphique
Corine Land Cover 2012



 La vallée de la Moselle depuis les hauteurs du Mont Saint-Quentin, en regardant vers le sud.

Périmètre SCoTAM

2. La Seille près de Sillegny.

Le PADD

So	ommaire	
Son	ımaire4	
LES	GRANDS PRINCIPES DU DOCUMENT	7
1.	PRÉAMBULE8	
COI	NFORTER ET METTRE EN VALEUR LE TERRITOIRE ET SON CADRE DE VIE DANS UNE LOGIQ UE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE	9
2.	RÉAFFIRMER ET METTRE EN VALEUR LE CADRE DE VIE TERRITORIAL	
	Préserver les formes urbaines, les espaces publics de qualité et l'architecture traditionnelle	.13
	Travailler les interfaces entre le bâti et les espaces agro-naturels pour maintenir la qualité d'insertion des villages	14
2.	AMÉNAGER LE TERRITOIRE EN PRÉSERVANT SA DURABILITÉ ET LA QUALITÉ DE VIE	15
	Optimiser la consommation foncière et préserver les terres agricoles et les espaces naturels	15
	Protéger la ressource en eau et améliorer sa gestion	16
	Appréhender et gérer l'exposition aux risques et les nuisances pour les habitants	17
3.	FAVORISER LA TRANSITION ÉNERGETIQUE ET RENFORCER L'AUTONOMIE DU TERRITOIRE EN LA MATIÈRE	18
	Réduire les besoins en énergie par des actions sur le bâti et les déplacements	19
OF	RIR LES CONDITIONS D'UN DÉVELOPPEMENT MAÎTRISÉ POUR TOUS	20
4.	ORGANISER UN DÉVELOPPEMENT RÉSIDENTIEL EQUILIBRÉ ET MAÎTRISÉ DANS LE TEMPS	21
	Mettre en œuvre une stratégie de développement résidentiel maîtrisée, progressive et équilibrée entre les différentes communes	21
	Favoriser le réinvestissement résidentiel des villages et mobiliser prioritairement l'habitat existant pour répondre aux besoins en logements et contribuer à l'attractivité résidentielle du territoire	21
	Identifier des secteurs de développement résidentiels maîtrisés et encadrer leur aménagement	22
	Affirmer l'attractivité résidentielle de la Beauce d'Orgères, en répondant à la diversité des besoins en logements	23
5.	OFFRIR LES CONDITIONS D'UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE POUR TOUS EN RENFORÇANT LA DIVERSIFICATION	25

Le PADD

- Document central du document final PLU ou PLUI
- Nécessité de la mise en place d'un dialogue approfondi (visites, ateliers, conduite des échanges...)
- Construire le PADD en créant un pont permanent avec sa traduction règlementaire (pour ne pas perdre les intentions liées au paysage dans l'écriture des règles)
- Retranscrire les intentions avec les mots choisis par les élus

objectifs de modération de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers et de lutte contre l'étalement urbain :

- réutiliser le bâti existant pour accueillir de nouveaux habitants
- construire des logements neufs dans le village seulement
 - en choisissant des localisations préférentielles pour ces nouvelles constructions à l'ouest ou au sud du village en laissant par ailleurs les jardins assurer une transition douce avec la plaine
 - en optimisant l'espace : inciter à la réflexion d'ensemble sur les futurs quartier et sur les ac- croches avec les tissus existants en particulier au sud du bourg où existent déjà des maisons neuves
 - en hiérarchisant dans le temps le développement du village
- favoriser l'intégration au territoire de la zone d'activités en cours d'installation
 - en y créant des liens fonctionnels avec le village de Poupry et le bourg d'Artenay
 - en hiérarchisant dans le temps le développement de cette zone
 - en mettant en place sur la zone, les impératifs de rétention d'eau pluviale et de qual té de contacts avec les champs alentour.

extrait du PADD de Poupry (28)

Les OAP

- Définir des intentions d'aménagement d'une commune ou d'une intercommunalité
- = préparer la mise en oeuvre du projet urbain
- Sectorielles, de secteur d'aménagement ou thématiques
- Opposables
- Compatibilité
- Peuvent concerner :
 - Mise en valeur de l'environnement, des paysages, du patrimoine et des entrées de ville ;
 - Développement du territoire (densification, renouvellement urbain, mixité fonctionnelle) ;
 - Des équipements commerciaux
 - La réhabilitation, la restructuration et la renaturation de certains quartiers ;
 - L'aménagement des voies situées à l'intérieur du périmètre ;
 - La lutte contre l'insalubrité;
 - L'installation de dispositifs de production d'énergies renouvelables ;
 - La protection des franges urbaines et rurales.

Les OAP

Questions à se poser : (si possible, bien choisir le secteur / parcelle !)

- Quels sont les accès à cette parcelle ?
 - Créer un accès traversant pour éviter les impasses,
 - Créer des continuités avec les espaces habités riverains
- D'où voit-on la parcelle ?
 - depuis le lointain
 - depuis les abords du village

Pour déterminer les impacts possibles dans la silhouette du village

- Quelle est la végétation en place ?
 - Faire un état des lieux de la végétation en place et étudier les possibilités de conserver les dynamiques végétales existantes
- Quels sont les usages en place ?
- Faire un état des lieux des usages actuels et souhaités
- Comment fonctionne l'espace ? (topographie, eau de pluie ...)

POUR CROISER LES THÉMATIQUES:

exemples:

- Quel rôle peut jouer l'eau de ruissellement ici ?
- Un arbre remarquable peut-il être une invitation à créer un espace public ? À habiter et marquer un croisement de chemins ?
- Cette haie peut-elle faire office de limite ou accompagner un chemin ?

Les OAP



UN PROJET IMBRIQUE
AUTOUR DE L'ESPACE PUBLIC

Veiller à :

Croiser les données pour donner du sens à l'aménagement.

Concevoir les conditions d'un quartier «tournés vers le dehors et non vers le dedans».

Considérer l'espace public comme l'élément structurant, la base du projet autour et à partir duquel les autres espaces s'imbriquent.

Concevoir des nouveaux espaces publics en lien avec les moyens de gestion de la com- mune.

Ne pas imperméabiliser et prévoir des espaces de fraîcheur au coeur des quartiers (résistants à la sécheresse).

Concevoir des aménagements économes en termes de ressources et favorisant la biodi- versité.

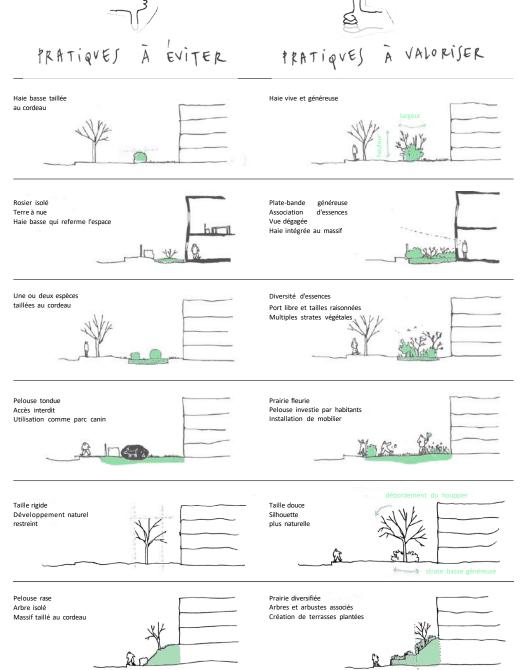
Le rôle des limites et des modes de gestion

Des limites séparatives belles et utiles!

«Les allées font le jardin, et les bordures font les allées» Y. Gillen

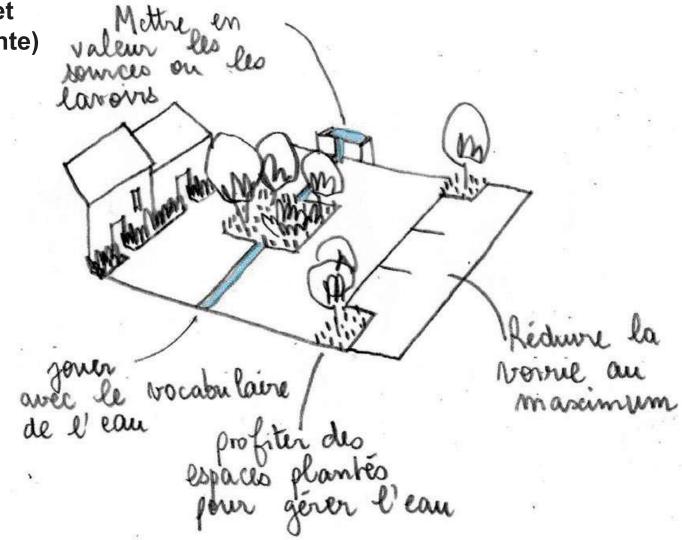
- Trouver un langage commun au quartier, en lien avec le paysage alentour.
- Connaître les moyens de gestion en place et prévoir des espaces en cohérence avec ces moyens.





La gestion intégrée des eaux de pluie

comme qualité du projet (et non comme contrainte)



Ménager les entrées de villes et de villages

- > Définir le périmètre de l'entrée
- > Prendre le temps d'observer ; faire un état des lieux de la frange bâtie
- > Donner de l'épaisseur aux franges et une vocation

> Engager des échanges avec les acteurs concernés (riverains, agriculteurs...)



Recomposer l'espace pour réduire l'emprise de la voiture

- > Déterminer les réels besoins en stationnement
- > Echanger, discuter, débattre sur le rapport à la voiture
- Regrouper des poches de stationnemnets pour éviter d'éparpilller des voitures dans le quartier; définir des parcours sans voiture
- > Prévoir des parcours mode doux, faciles, sécurisés

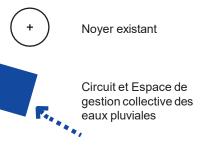
AND THE WINNER IS ...

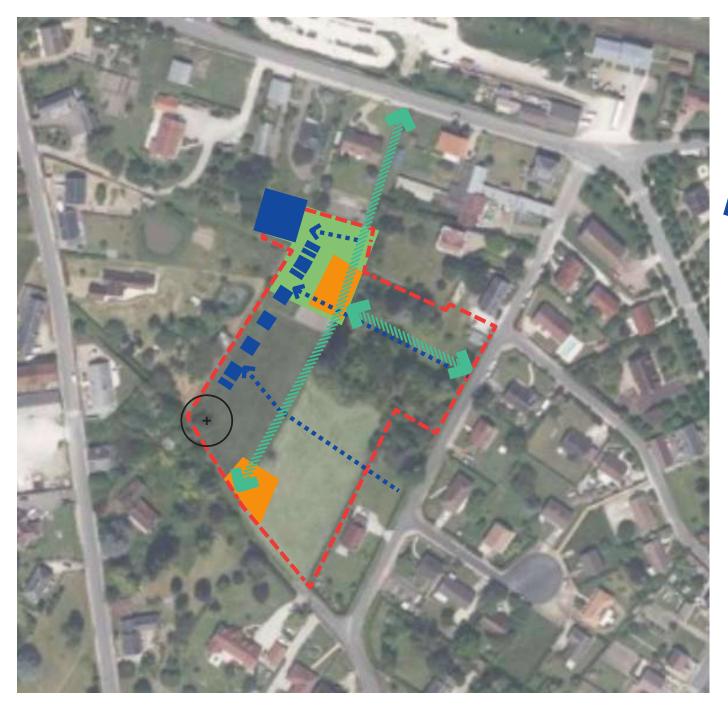














Noyer existant



Circuit et Espace de gestion collective des eaux pluviales



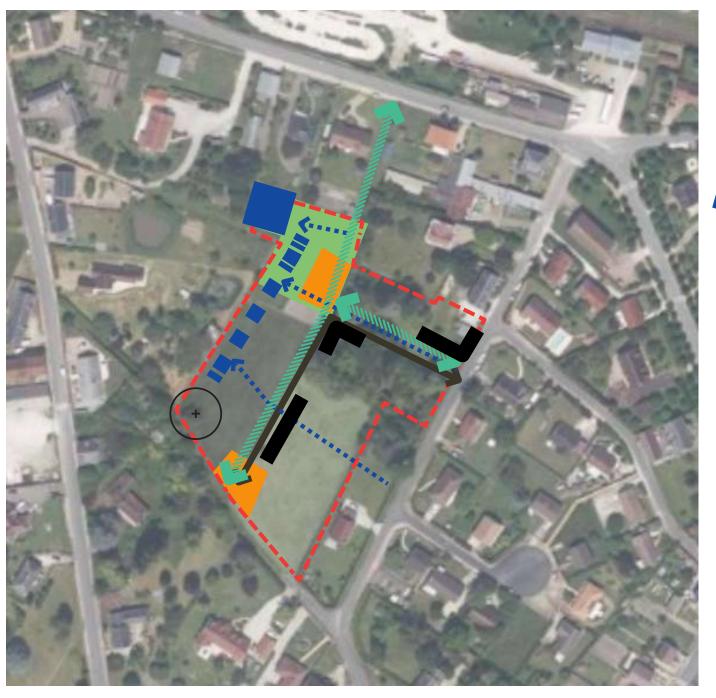
Espace collectif à créer



Espace dédié au jardin, à conserver sans construction principale ni annexe



Circulations piétonnes et cyclables traversantes à créer





Noyer existant



Circuit et Espace de gestion collective des eaux pluviales



Espace collectif à créer



Espace dédié au jardin, à conserver sans construction principale ni annexe



Circulations piétonnes et cyclables traversantes à créer



Circulation automobile traversante en sens unique à créer



Alignement à marquer, par au moins une partie de la construction

«Pensons et dessinons les paysages du SCoTAM»







Maîtrise d'ouvrage : Syndicat mixte du SCoTAM

Maîtrise d'œuvre :
Omnibus, paysagistes, mandataires
Roumet-Guitel, paysagiste-urbaniste
Monono, paysagiste, urbaniste, mise en récit
Alphaville, programmiste





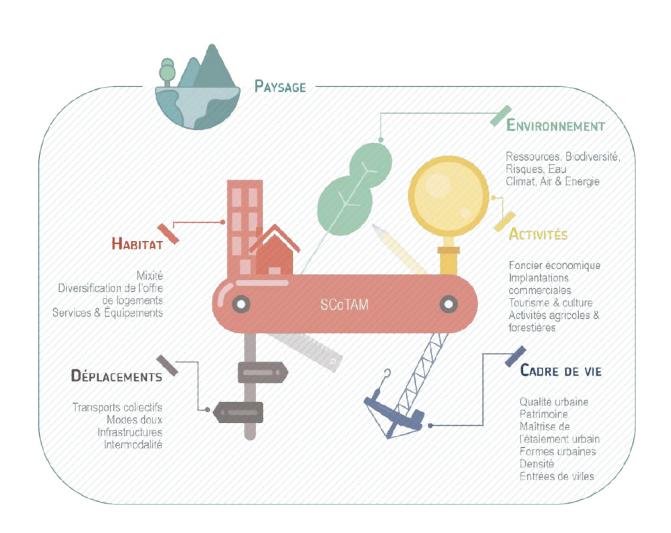


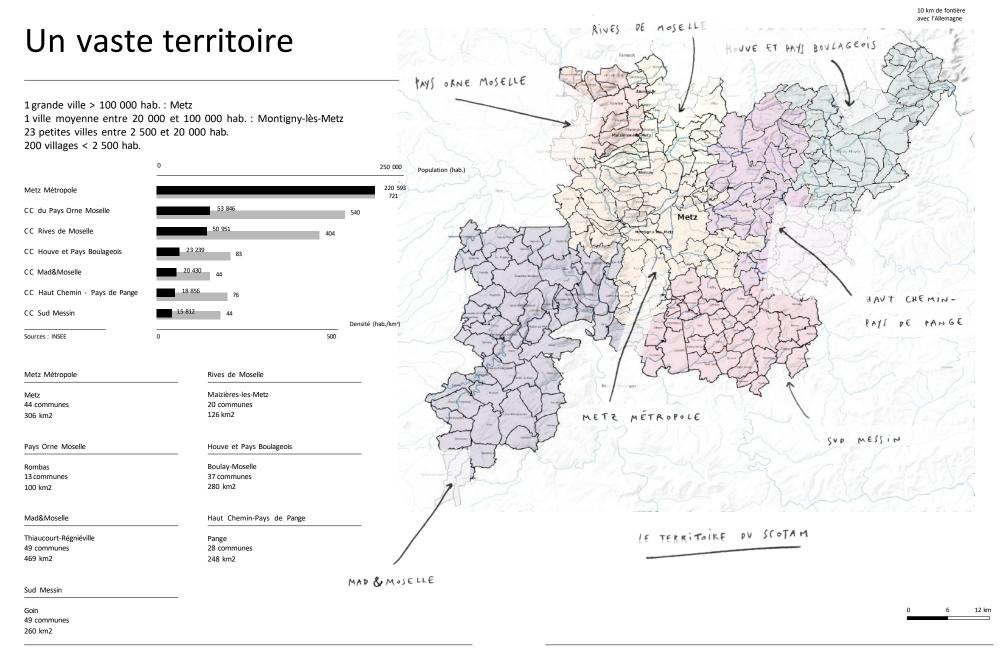


Une méthode expérimentale pour élaborer le Plan Paysages Un tandem Maîtrise d'ouvrage et Maîtrise d'œuvre prêt à innover

Une méthode capable d'adaptations

Le paysage, intégré pleinement à la mission d'instruction du SCoT





Un socle qui correspond à l'émergence de 3 couches géologiques distinctes

1 Les côtes du Warndt,

le profil est plus abrupt

que les côtes de Moselle.

Pour bien comprendre les variations des paysages, un détour par la géologie est incontournable. Sans entrer dans les subtilités des événements complexes de chaque ère géologique, essayons de dégager les grandes étapes; ce récit simplifié nous permettra alors de comprendre les richesses, les trésors, les particularités du socle cerné par le périmètre SCoTAM.

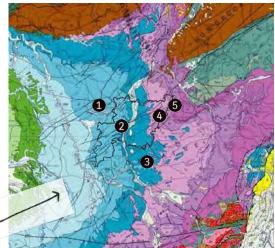
Une faille dans la formation du bassin parisien a orienté la vallée de la Moselle, tout comme les vallées de la Meuse et leurs affluents, les rivières ici coulent toutes selon une direction méridienne, vers la mer du nord. La vallée de la Moselle sépare deux entités géologiques.

Les Côtes de Moselle, un repère au loin

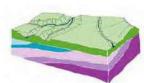
Franche rupture géographique allant de 150 à 200m d'altitude, identifiable au loin, les côtes de Moselle à l'ouest surplombent toute la ville de Metz. Elles forment l'ultime « cuesta » du bassin parisien qu'elles séparent du plateau lorrain. Cette dernière ligne de côte est un relèvement du plateau vers l'est dû au soulèvement des Alpes et du massif vosgien. On appelle cette inclinaison le pendage. Ces côtes sont entaillées par des vallées profondes et encaissées identifiées par les habitants comme des écrins préservés, à l'écart de la ville, des paysages uniques et dépaysants (les vallées du Rupt de Mad, de la Gorzia, des ruisseaux de la Mance, de Montvoux, du Norroy, du Fond de Billeron, la Barche, de l'Orne).

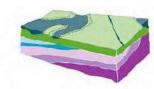
CARTE GÉOLOGIQUE





Holocène (argile, sable, graviers...) Quarternaire Crétacé supérieur Crétacé inférieur Crétacé Malm (calcaires, marnes...) Dogger (calcaires, marnes, argiles...) Lias (calcaires, marnes, grès, argiles...) Keuper (marnes, argiles, grès, dolomie)_ lurassique Muschelkalk (calcaires, marnes, dolomie, argiles) Buntsandstein (grès vosgien)





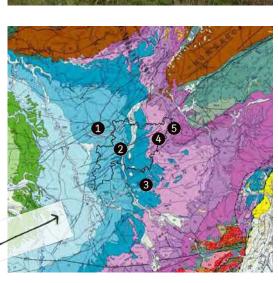
5 ↓

Un plateau collinaire, paysages d'ondes

A l'est, le plateau lorrain présente des sommets moins élevés et des pentes plus douces sur de vastes étendues, un paysage de plateau collinaire entaillé de rivières et ruisseaux. Les élus et habitants rencontrés ont souvent décrits ces paysages comme « mollement vallonnés ». Ici, les terrains sont constitués d'alternance de marnes et calcaires avec des argiles plus tendres. La Seille par exemple s'y est progressivement frayé un chemin jusqu'à la Moselle, qu'elle rejoint à Metz. Les paysages offrent de multiples variations : fonds de vallées humides, doux et ronds versants sur lesquels s'accrochent les villages, hors d'eau.

Enfin, encore plus au nord est, à la limite orientale du bassin parisien, émerge une autre couche, celle du grès bigarré (Buntsandstein), région appelée le Warndt. Cette dépression désignée comme « la boutonnière du Warndt » s'est formée dans un anticlinal. Le grès recouvrant plusieurs veines de charbon est très sensible à l'érosion.

- 1. Jurassique, de -200 à -145 Ma : accumulation des couches sédimentaires.
- 2. Crétacé, de -145 à -65 Ma : vastes dépôts craveux marins, Les Alpes se soulèvent, provoquant à leur tour le soulèvement des Vosges. Pendage des couches sédimentaires vers l'ouest.
- 3. Paléogène, de -65 à -23 Ma : érosion de la couverture crétacé grâce au réseau hydrographique qui déblaie les terrains meubles argileux et sableux. Les vallées fluviales s'encaissent.
- 4. Le pendage des couches sédimentaires vers l'ouest s'accentue. Transgressions et régressions marines. Installation des rivières sur les rivages. Régression marine sur le Warndt vers l'Allemagne.
- 5. Actuel : encaissement du relief sous la couverture crétacé que l'on retrouve en Champagne par érosion; exhumation du relief de côtes (cuestas), formé par l'alternance de roches tendres (sables, etc.) et dures (calcaires, grès, etc.) plus ou moins érosives
- Revers de côtes : et calcaire dans lequel s'infiltre par les failles, l'eau qui rejaillit des côtes
- Front de côtes Alluvions modernes (sables, graviers et galets silicieux, faibles
- converture limoneuse) Plateau Iorrain
- (argile, marne, limons) Calcaire, argile et marne
- 6 Boutonnière du Warndt, dépression anticlinale



17



« La Lorraine est faite d'un vaste et rude plateau qui s'étendau pied des Vosges, plateau légèrement et raite La Lorraine de dans le temps, plateau légèrement plateau légèrement ondulé qui se perd, là-bas, dans le lointain, jusqu'aux lignes bleutées des côtes de Moselle ou de Meuse. »

Des paysages exceptionnels à découvrir et à faire connaître

Des paysages collinaires, Des plateaux agricoles ponctués de bois, Des reliefs doux, Un réseau dense de vallées qui irrigue le territoire équitablement, Des forêts sur les hauts de versant, Des villages de coteaux autour d'une grande ville surplombée par une cathédrale visible de loin, Des vallées mal connues, oubliées, véritables dépaysements. Des villages de plateau qui se découvrent comme des pépites



DOMMARTIN-LA-CHAUSSEE, - Vue sur l'église et exposition permanente



FÈVES. - L'église domine le village et la vallée. Les pieds foulent le sol d'anciens vergers, l'oeil caresse l'horizon, au-delà de la cathédrale. Légende

1. Cartes postales imaginées par l'équipe à la manière des cartes postales



BOULAY-MOSELLE. - A découvrir, les coulisses du coeur de Boulay-Moselle.

Ce qui rend les paysages fragiles

Au fil de notre arpentage, nous voyons combien la pression urbaine est forte autour de Metz. Des constructions consommatrices d'espaces agricoles tendent à banaliser les paysages. Semblables les unes aux autres, d'une commune à l'autre ou d'une région à l'autre, elles sont en rupture avec les anciennes logiques d'implantation qui étaient liées avec les ressources en place, l'exposition, le relief. Les silhouettes des villages sont uniformisées, sur les plateaux, ou dans les fonds de vallée. Les paysages agricoles sont vastes, les cultures s'homogénéisent. Et sans repère vertical auquel nous rattacher, il arrive que nous nous perdions.

Des grands projets conduisent parfois à un focus sur un site spécifique en oubliant le contexte dans lequel il s'inscrit (exemple : l'hôpital de Mercy avec oubli du château juste voisin, Lidl Coincy). Dans ces processus, la recherche de l'équilibre financier, les investissements engendrés prennent le pas sur la valeur des paysages créés. Les enseignements tirés de ces expériences doivent servir les futurs projets. Le territoire du SCoTAM est notamment concerné par la reconversion de deux grands sites (Le Plateau de Frescaty et Les Portes de l'Orne). Le plateau de Frescaty avait certainement été choisi à l'origine par les instances militaires pour son emplacement, sa géographie et notamment la possibilité en ces lieux de voir loin et à 360°. L'activité de l'aéroport a notamment permis le maintien d'une vaste étendue d'espaces ouverts, cernée par une lisière boisée ; le site de Frescaty représente aujourd'hui une opportunité très attractive pour de multiples activités. Il apparait important de choisir avec soins les activités à accueillir et de ne pas combler cet espace ouvert si rare et précieux aux portes de l'agglomération.

Des aménagements dont les objectifs depuis plusieurs décennies ont été guidés par l'idée partagée, devenue aujourd'hui comme un précepte incontournable à tout aménagement urbain ou rural, que la voiture doit pouvoir circuler partout et facilement. Celle-ci a donc pris une place généreuse et même envahissante sur l'espace public, transformant petit à petit les profils des rues, imperméabilisant les surfaces et réduisant toujours un peu plus la place dédiée aux piétons ou aux cyclistes.

L'oubli progressif de la mémoire et de la valeur des lieux, associé à l'évolution des usages et à la complexité et aux coûts de la réhabilitation, a généré l'apparition de lieux en attente d'utilisation, où la nature reprend ses droits, formant même des milieux rares et précieux. Le territoire est ainsi jalonné de lieux en attente de réanimation nécessitant la mobilisation d'habitants, d'élus, autour de leur devenir, motivés par le réveil de ces espaces, pressentant leur capacité à répondre à des enjeux contemporains nouveaux.





MARANGE-SILVANGE. - Ici, les piétons utilisent la voiture pour se déplacer,

Légende

 Cartes postales imaginées par l'équipe à la manière des cartes postales anciennes



ET LES PIÉTONS ? À QUAND LA RECONQUÊTE ?



Paysages et exploitations des ressources

Des sous-sols

Le territoire n'est pas plan mais se présente comme une série de côtes et de bosses, exposées au vent, soulignées par les éoliennes de Boulay. La succession de couches sédimentaires du bassin parisien a produit toute une série de sols calcaires plus ou moins profonds. La remontée de cette géologie stratifiée en direction de l'est à laissé apparaître des dépôts anciens. Des failles ou des érosions plus importantes ont mis à jour des filons de fer intéressants le long de la vallée de l'Orne, ou encore des couches encore plus vieilles de charbon dans le fossé est du Warndt. Ces gisements ont été exploités et sont à l'origine de l'industrie minière et sidérurgique de Lorraine.

De l'eau

L'eau de pluie qui tombe généreusement sur la Lorraine est piégée par ce relief qui la contient, l'emprisonne dans ces terrains aux perméabilités différentes. À la faveur d'un de ces vallons et de remontées de couches profondes, elle réapparaît chaude à Amnéville. À altitude presque constante, elle ressort sous forme de sources à l'altitude 250m en limite du plateau et alimente de nombreux villages mais aussi Metz. Les Romains ont construit un aqueduc entre les sources de Gorze et Metz nécessitant l'édification des arches de Jouy. Plus récemment, le lac de Madine et la retenue d'Arnaville constituent des réserves pour l'alimentation en eau potable de la ville de Metz.

Des sols

L'agriculture s'est installée sur ces plateaux.
Traditionnellement, les terrains propices
à l'élevage bovin s'installaient en partie basse,
en pied de coteau, dans la grande plaine
humide de la Woëvre par exemple. Les cultures
de céréales étaient réservées là où les sols sont
plus secs, même si aujourd'hui ces différences
sont moins marquées du fait de l'évolution
des techniques et des moyens d'exploitation.

Légende

 Les richesses du sous-sol de la Lorraine, document extrait de l'ouvrage *Le Fer en Lorraine*, <u>Le Républicain</u> <u>Lorrain</u>, 1986.

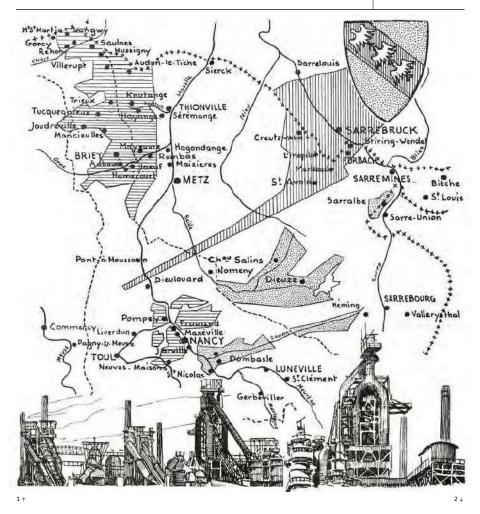
Minerai

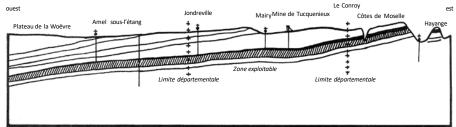
Charbon

Sel

2. Coupe d'est en ouest du gisement lorrain de minette, document extrait de l'ouvrage *Le Fer en Lorraine*, <u>Le Républicain</u> <u>Lorrain</u>, 1986.

« Le gisement de minette s'enfonce en pente douce vers l'ouest. Les couches ont différentes épaisseurs. A l'est, la hauteur des couches (2,5 à 10 m) permet aux énormes engins de se déplacer sur le sol des galeries presque horizontal. A l'ouest, les couches sont trop minces pour être exploitées. Les couches de minerai rouges, jaunes, grises, brunes, vertes sont séparées par des lits de roche. Elles sont calcaires ou silencieuses. En mêlant les différents minerais, on obtient un mélanae permettant la fusion idéale de la gangue qui fournira le laitier. »





Paysages fertiles

Des coteaux

Le Rupt de Mad mais aussi plus au nord, l'Orne, semblent épaissir le trait de la côte de Moselle et dessinent des nouveaux reliefs à l'équerre, dans un e ambian ce presque montagnarde. Des vallons plus ou moins raides comme la Gorzia tentent de remonter vers le plateau et en taillent les côtes. Le long de ces fractures, les versants s'orientent au soleil levant mais aussi plein sud. Le long du Rupt de Mad. de nombreux villages, abrités des vents du nord profitent de cette bonne exposition. L'érosion des roches argileuses et marneuses du plateau a permis sur les éboulis et colluvionnements des côtes, l'installation de sols bien drainés propices à la culture de la vignes et aux vergers. L'exposition des versants au sud et sud est complète une situation favorable à ces cultures. La vigne s'est rapidement développée, a décliné puis semble reprendre pied avec le développement de l'Appellation Origine Contrôlée Moselle, Les vergers et les cultures maraîchères ont trouvé par le passé des implantations favorables et des sols profonds en bas de pente mais marquent le pas aujourd'hui. Le parcellaire porte toujours les traces de ces cultures intensives : découpé en lames de parquet minuscules, il forme un obstacle à toute organisation rationnelle aujourd'hui.







FERMETURE DE L'ESPACE EN COVRS...

Le bois

Plus haut, là où les sols sont plus maigres, les chênes, les hêtres et beau coup d'autres ligneux calcicoles, cultivés depuis long temps occupent traditionnellement les sommets et les pentes les plus fortes. La sylviculture a été développée et enrichie en pins noirs pour les mines notamment et l'industrie. Bois d'œuvre, de construction ou de chauffage, à proximité des lieux habités, la forêt est un potentiel du territoire. La taille des forêts n'est pas fixe, les bois conquièrent maintenant les terrains délaissés par l'agriculture. En ce moment, ils croissent, s'étendent, dévalent les pentes, rejoignent les villes et en cerclent les villages et les anciens petits lopins des pentes. Les friches de plus en plus boisées reprennent les terrains autrefois cultivés. Les parcours, comme autour du Rudemont entre Arnaville et Novéant-sur-Moselle ou les pelouses calcaires des terrains militaires autrefois ouverts exposés au soleil et au vent se referment petit à petit.









ARMÉE ANTI-REBOISEMENT

Et le bâti dans le paysage ? 02 Les paysages hérités des ressources et de l'histoire ↑ Sommaire

Des villes en fond de vallée, des villages de coteaux, des villages d'eaux, des villages-rues

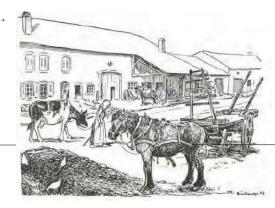
L'eau a guidé l'implantation des villes et villages sur le territoire parce qu'elle est une ressource indispensable à la vie. Ainsi, Metz s'est installée juste au-dessus de la confluence de la Moselle et de la Seille. Les cours d'eau, les Nied, la Canner sont accompagnés par des villages (Magny, Marly, Coin-sur-Seille, etc.), légèrement en recul sur de doux coteaux, à l'écart des fonds inondables.

Sur les côtes de Moselle et les buttes témoins, en contrebas des sommets boisés, c'est autour des sources qui jaillissent de la roche calcaire que s'égrènent une succession de villages autrefois vignerons. Sur les versants bien exposés, la vue tire profit de l'implantation stratégique et s'ouvre largement sur les paysages de la vallée de la Moselle, comme depuis Scy-Chazelles, Lessy ou Plapeville. Ces lieux deviennent très attractifs pour la construction de maisons pavillonnaires le long des routes, en extension des anciens villages.

Sur le plateau lorrain, quelques villages se sont lovés dans de légers sillons, à proximité de maigres cours d'eau. Leurs extensions gagnent les hauteurs du plateau, elles ne sont plus à l'abri des vents et sont aussi très visibles depuis le réseau routier principal. D'autres villages et grands corps de ferme se posent sur « les dômes », eux aussi en plein vent. On les distingue de loin par leur clocher ou château d'eau.

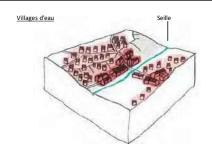
Dans le Warndt, c'est au fond d'étroits et profonds vallons que se sont implantés les villages. De grandes maisons, très souvent individuelles, des jardins au cœur du village comme à Dalem ou des jardins de derrière en lanière, et des maisons dont l'implantation est en biais par rapport à la rue, comme à Merten.

Sur le plateau ou parfois sur les bas de coteaux, nous sommes marqués par les villages-rue et leurs usoirs, étant un élément cher aux yeux des habitants rencontrés, mais un patrimoine plutôt dégradé du fait des transformations urbaines, du fait de la voiture qui vient désormais se garer ici, réduisant la perméabilité de sols et le vivant qui va avec.









Légende

1, 2. Le village-rue et les usoirs. Dessins de Jean Morette, *La Lorraine de dans le temps*, <u>Le Républicain</u> <u>Lorrain</u>, 1978.

> Village d'eau, un exemple à Marly

 Village des coteaux, un exemple à Marange

5. L'exemple de Metz

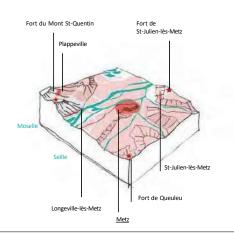
Chapelle des vignes

Villages des coteaux

Faille calcaire et source

Ruisseau du fond de billeron

4 ↑



46 5↑ 47



« Les hommes passent et disparaissent, les frontières aussi, un jour. Mais dans le paysage presque immobile restent, sous l'herbe et les frondaisons agitées par le vent, ... les carapaces des Festen, les vieux fossés, les monuments aux héros oubliés et les cimetières de tous les camps. »

Les villages reconstruits

Int e

Sous ce soleil intense de juillet, les élus de la communauté de communes Mad&Moselle sont les premiers avec qui nous arpentons les paysages du SCoTAM. Ils nous dévoilent les paysages précieux à leurs yeux. L'itinéraire que nous empruntons traverse le plateau agricole; et les marques des conflits sont présentes, discrètes mais occupent une place importante dans les récits.

Levillage de Flirey illustre tout à fait l'ampleur des transformations que les habitants ont su vivre, accepter, porter. Ce village
s'est trouvé enserré entre les deux lignes de front au plus tôt
de la Première guerre Mondiale et a été entièrement détruit.
Il a été complètement reconstruit par Emile André! selon
les principes de l'urbanisme des années 1920, en reconstituant
unvillage-rue lorrain. La vie dans le villages 'organise alors autour
des usoirs enherbés et plantés dans la rue principale et d'un chemin
qui ceinture l'ensemble du village, permettant l'accès au bâti
par l'arrière pour les engins agricoles. La réinterprétation des usoirs
permet i ci une mise en valeur de cet espace rare, cette distance
si appréciable au regard de la proportion de la rue, des volumes bâtis

 Emile André, architecte de l'Ecole de Nancy, a réalisé une d'ouzaine de bôtim en tà Nancy et la reconstruction de Limey et Flirey, après la Première guerre Mondiale, selon les principes durelle serve.

POURRAIT ÊTRE PLUS VIVANTE ENCORE!

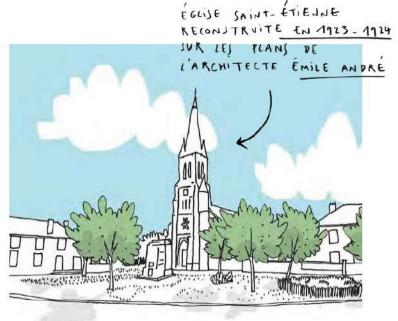


1 4

Légende

1. La rue principale de Flirey, image CAUE 54

 Plan de Flireyavant et après la guerre : le village est reconstruit à côté.

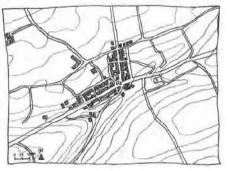


TUANT

2+



APRES



_ « Comment rêvez-vous le territoire et ses paysages dans 30 ans ? »

9 novembre 2018, Boulay-Moselle et 23 novembre 2018, Corny-sur-Moselle

Nous participons à deux « ApéroSCoT », des évènements publics organisés par le SCoTAM afin d'ouvrir un dialogue et faire naître des échanges entre les élus, les habitants, les associations autour de la révision en cours du ScoT et plus spécifiquement autour des questions de paysage. Nous profitons donc de ces rencontres pour présenter le travail en cours au grand public et pour recueillir des informations, de la « matière », pour toujours mieux saisir les perceptions qu'ont les habitants des paysages de leur territoire.

Nous posons alors à tous les participants une première question: « Où emmenez-vous des amis qui ne connaissent pas le territoire pour leur faire découvrir les paysages (possibilité de citer cinq sites maximum) ? ». Sur les 57 personnes sondées, 31 répondent qu'elles emmèneraient leurs amis dans les quartiers historiques de la ville de Metz (les rues piétonnes autour de la cathédrale, les remparts, le quartier impérial, etc.), 5 au parc de la Seille et 5 au Centre Pompidou. La ville est ainsi très présente. Le Mont Saint-Quentin et le village de Scy-Chazelles sont cités 18 fois pour l'un et 13 pour l'autre. On y va principalement pour la vue sur la vallée de la Moselle, sur la ville de Metz, et le fort, friche militaire. Enfin pour 12 personnes, la forêt (les coteaux boisés de Rombas, de Courcelles-Chaussy, de la Reine, des rochers de la Fraze et du Warndt, etc.) est un lieu de promenade privilégié.

Ce rapide retour nous conforte dans l'idée que les habitants apprécient le territoire via la complémentarité des paysages, la recherche du contact et l'immersion dans les milieux naturels et le plaisir de déambuler dans une ville aux facettes historiques et architecturales multiples. Evidemment, nous constatons aussi qu'à part la reconnaissance de la valeur du patrimoine historique messin qui est portée équitablement par les habitants des pourtours de Metz et par ceux des territoires plus éloignés comme Boulay-Moselle, les sites « préférés » des habitants ont tout de même tendance à être localisés à proximité de leur lieu de vie.

Et voici la seconde question que nous leur posons : « Comment rêvez-vous le territoire et ses paysages dans 30 ans ? ». Le tableau qui recense leurs réponses est consultable en annexe de ce document. Quatre thématiques semblent se dégager.

« Une agriculture de plateau où l'onpourrait se promener, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. »



« Les coteaux sont en partis cultivés mais surtout restructurés par un réseau de chemins

entretenus. »



« Nous pourrons

et s'enéchapper

vivre à Metz

facilement

sans voiture

pour profiter

des paysages

de côtes. »

« Puis j'imagine un retour à de pluspetites structures qui serait souhaitable, le maintien ou le retour à l'élevage dans certains secteurs. »



03 Des récits, des rencontres, des regards

« Couleur ciel, les éoliennes? »

« De nouvelles

de l'eau,

00

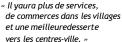
énergies à partir

hydrauliques sur

la Moselle? »

de petites centrales

« J'imagine plus d'espaces publics qui favorisent les rencontres, les échanges autour et dans la ville. »



L'agriculture

Les participants imaginent un changement profond des pratiques agricoles: plus respectueuses de l'environnement, biologiques, de plus petites unités de production, un paysage qui s'ouvre de nouveau sur les coteaux et plus rythmé sur les plateaux, par des alignements d'arbres, des haies, des arbres fruitiers au bord des chemins.

Les mobilités douces, écologiques et collectives

Entre la ville et les villages, entre les villages eux-mêmes, les modes de déplacement (actifs et collectifs), les connexions entre différents moyens de transports sont facilitées.

Les énergies renouvelables

Les nouvelles énergies s'appuient sur les ressources disponibles sur le territoire : le vent des plateaux, le soleil sur les toits de la ville, l'eau de la Moselle, etc. Mais parallèlement, nous consommons moins, sommes moins énergivores, prenons notre temps. La ressource en bois pour l'énergie, la géothermie n'ont pas été abordées. Mais elles représentent d'autres opportunités à ne pas négliger.

L'espace public et les lieux de rencontre en ville comme à la campagne

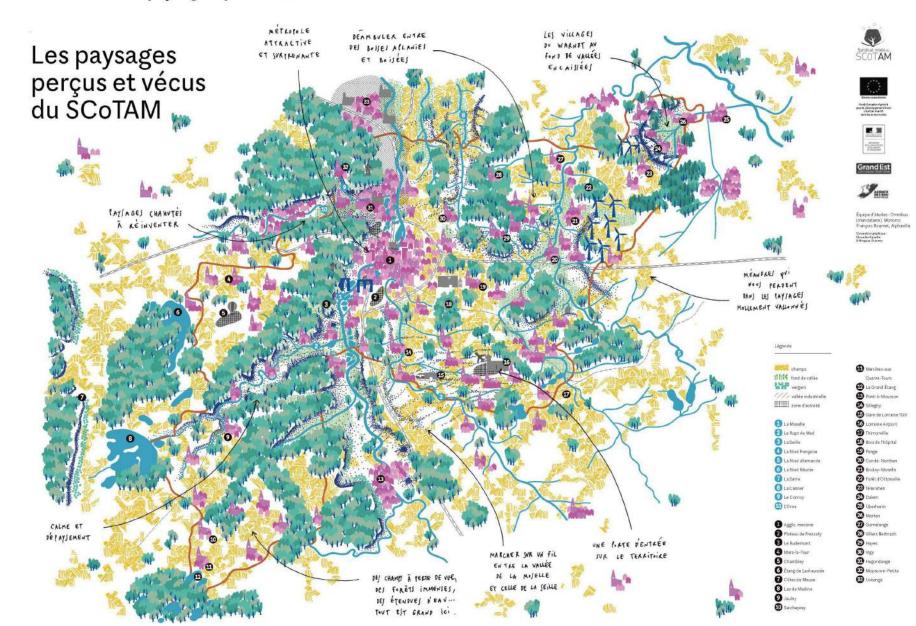
Les participants imaginent plus d'espaces publics, en ville, dans les villages et auprès de l'eau, de la forêt. Plus de lieux pour faire se rencontrer les habitants, rétablir du lien social. « Je vois le centre-ville de Boulay entièrement rendu piéton et cyclable ; des parkings en périphérie ; un centre-ville écoresponsable. » ; « La nature en ville sera plus présente, nous nous réapproprierons les cours d'eau, nous nous ouvrirons sur le canal et la Moselle, sur la forêt aussi. »

D'autres thèmes ont été abordés comme une meilleure infiltration de l'eau dans les aménagements, la renaturation et l'accessibilité aux cours d'eau, la rénovation de l'habitat et la construction dans les villages pour empêcher la consommation des terres agricoles.



Un plan de paysage pas comme les autres!

Révéler la valeur des paysages qualifiés de «modestes»



Trois enjeux pour comprendre un vaste territoire



« Le seul véritable voyage, le seul bain de Jouvence, ce ne serait pas d'allervers de Marcel Proust, Lo Prisonolère, 5-tone d'A. La recherche du temps gents, édition de la nouvelle reuse finançaise, 1923. nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres.»

Trois enjeux pour comprendre un vaste territoire

Adaptation au changement climatique

« L'hiver est long et froid,

en Lorraine, mais nos pères savaient se protéger de ses rigueurs. Leurs maisons étaient soudées les unes aux autres, très basses, percées de petites ouvertures, couvertes d'un toit immense. Plaquées au sol, les vents froids n'avaient que peu de prise sur elles. Le foin entassé dans le grenier, sous *l'immense toiture, constituait* un chaud edredon. »

99

Trois enjeux pour comprendre un vaste territoire



Sommaire

		Carte —Synthèse des lieux cités par les participants	54
Carte — Des lieux suggérés par les participants pour essaimer et agir	30		
Carte — Bons exemples collectés par les habitants	28	05 Annexe	52
Structurer des filières forestières durables et adaptées aux besoins locaux (construction et énergie)	26	Carte — Des lieux suggérés par les participants pour essaimer et agir	50
Engager le territoire vers une plus grande souveraineté alimentaire et énergétique locale en structurant des filières complètes	24	et/ou de gestion Concevoir et aménager selon certains principes	48
Aller vers un territoire plus résilient, autour d'une économie circulaire respectueuse des ressources locales, sobre en carbone	24	Faciliter l'implication et l'appropriation des aménagements par les habitants, dans les phases de conception et/ou d'utilisation	
Repenser les mobilités et leurs infrastructures pour rééquilibrer la place allouée aux différents modes de déplacement		Mettre en scène les pépites et les entrées, les traversées, les franges urbaines	46
Préserver ou rétablir le cycle et les circuits de l'eau dans les milieux urbains comme ruraux	20	Mettre en récit les « pépites » du territoire pour les faire découvrir au plus grand nombre	44
Donner plus de place au vivant	18	04 Accentuer la lisibilité du territoire	42
Penser paysage et biodiversité simultanément	18		42
Accroître la connaissance de tous sur les enjeux liés aux changements climatiques	16	Carte — Des lieux suggérés par les participants pour essaimer et agir	40
ullinatiques		échelle en s'autorisant le droit à l'erreur Carte — Bons exemples collectés par les habitants	38
02 Aménager avec les changements climatiques	14	Initier une réflexion avec une équipe pluridisciplinaire Organiser des vocations adaptées, ambitieuses et à la bonne	36
les modalités de gestion dès les prémisses de la réflexion		S'appuyer sur des références communes, proches et/ou connues	36
mener à bien le programme d'actions du Plan Paysages Pour assurer la pérennité des aménagements, déterminer	12	Transformer, faire évoluer ces espaces ambigus	36
Mettre en place un groupe de gouvernance opérationnel qui puisse	12	_ Établir un état des lieux complet des paysages, des usages en place et à venir	34
Participer à la diffusion d'une culture du paysage	11	Choisir les mots pour en parler de manière positive	34
Face aux urgences actuelles, notamment climatiques, privilégier les actions d'intérêt général	10	Regarder les espaces en attente sans nostalgie	34
01 Anticiper ensemble	8	03 Redynamiser les friches	32
OQP ?! 	6	-	

4

Face aux urgences actuelles, notamment climatiques, privilégier les actions d'intérêt général

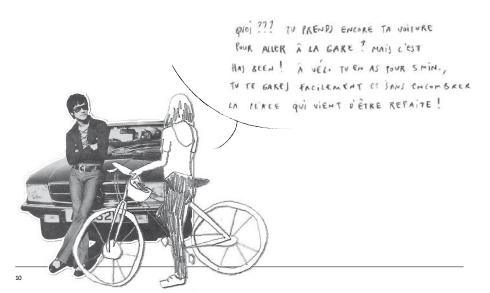
Prendre le temps d'interroger, d'échanger, d'imaginer, de décider, de faire des erreurs, de réajuster nos actions, si « petites » soient-elles, pour retrouver le sens de nos actes, de nos choix, prendre conscience de leur impact sur la nature dont nous faisons partie ; c'est une nécessité. Et le questionnement devra être individuel et collectif.

Citoyens et collectivités territoriales ont un rôle évident, central, moteur dans l'impulsion pour l'adaptation et l'atténuation du changement climatique, et cela implique des choix politiques et sociétaux forts qui vont bousculer nos habitudes.

Le territoire du SCoTAM couvre 225 communes et accueille plus de 410 000 habitants. Cette échelle interpelle en premier lieu sur les enjeux complexes qu'elle appelle mais doit également se lire au regard de l'énergie et des moyens qu'elle peut mobiliser pour y répondre.

L'entrée par le paysage sur la politique territoriale pose avant tout la question qui devrait être centrale dans tout débat : celle du bien commun, de l'espace public, du cadre de vie partagé, des ressources naturelles à tous, de leur pérennité, des services écosystémiques rendus par les milieux, la biodiversité, les paysages.

L'intérêt général doit être visé via la mise en place de stratégies qui s'inscrivent dans des cercles vertueux, indispensables à notre vie.



Participer à la diffusion d'une culture du paysage

NOU

Une grande partie des collectivités locales composant le SCOTAM affichent déjà un souhait fort d'une politique territoriale axée sur l'écologie; le Plan Paysages du SCOTAM, dans le prolongement du Plan Paysages des vallées du Rupt de Mad et de Moselle, ainsi que le futur Plan Paysages conduit par Metz Métropole témoigne d'une attention particulière des collectivités à leurs paysages et surtout à leur devenir et aux aménagements. Le Plan Paysages, tel que pensé et conçu pour le SCOTAM, relève à la fois du document de planification et du document de sensibilisation aux enjeux du paysage. Cette visée double est un fondement indispensable à la mobilisation des élus et des habitants

La marge de manœuvre est encore grande quant à l'appropriation de ce sujet par les habitants, par les agriculteurs, ou encore les opérateurs téléphoniques, etc. Des actions de sensibilisation, d'information et de formation des décideurs politiques comme des citoyens sont désormais à mettre en œuvre rapidement pour que chacun à son niveau puisse agir en se posant la question des effets dans le paysage de chaque aménagement qu'il soit d'initiative privée ou publique, individuelle ou collective.

Écologie : science des conditions d'existence.

> Écologue: chercheur, biologiste, ingénieur, spécialiste de l'écologie.

SUPER, UN PEU D'AMBIANCE
DANS LE PUARTIER.
MOINS DE VOITURES ET
YOUS DE CONVIVIALITÉ,
ÇA ME LOTTE! TE VAIS
PROPOSER MES COMPÉTENCES DE
CUISINIER POUR LE CHANTIER!



Penser paysage et biodiversité simultanément (1/2)

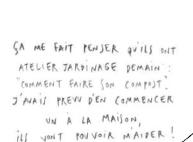
Donner plus de place au vivant

- En renforçant la place de l'arbre et des haies dans les pratiques et milieux agricoles, pour trouver progressivement un équilibre agro-sylvo-pastoral qui privilégie un rendement par exploitant / paysan et non par surface,
- Par des aménagements plus perméables, capables d'accueillir la faune et la flore dans les milieux artificialisés et les espaces publics urbains et ruraux.
- En faisant émerger des lisières vivrières et/ou de rencontres entre les espaces urbanisés et agricoles.

D'après le rapport du 23 mars 2019 de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques), la planète est confrontée à la sixième extinction d'espèces de plantes et d'animaux de son existence, la première depuis la disparition des dinosaures. Ce rapport établit clairement les liens entre changement climatique et perte de biodiversité, prouvant ainsi qu'agir sur l'un aura des effets sur l'autre; selon ces experts, il n'est toujours pas trop tard pour agir, les leviers sont nombreux, les actions et échelles d'interventions multiples. Par le choix des participants à la construction de ce Plan Paysages d'inscrire la biodiversité et le paysage comme étant étroitement liés, les objectifs de qualité paysagère affirment la volonté de concevoir des espaces accueillants pour la flore comme pour la faune dont nous faisons partie.

C'est le signe d'une modification importante dans la manière de concevoir et transformer les espaces, penser paysage, biodiversité avant de penser les freins économiques; et d'ailleurs, peut-être pourrons-nous rapidement faire le constat que les aménagements qui en découleront seront moins coûteux sur le court comme le long terme.

HIER, LES ENFANTS ONT
RAPPORTE DES DEUFS
DV POVIAILLER DE L'ÉCOLE
ON LES A RÉGUSTÉS À LA COQUE,
UN VAAI RÉCAL.







TARLE QUE LES RACINES DES ARBRES

RETIENMENT ET FILTRENT L'EAU QUI RVISSELLE

SUR LE J.L.

ET PUIS ÇA ATTI RE PLEIN D'INJECTES

BÉMEFI QUES AU CULTURE!

TV SAIS MAMAN, MOI JAIME MIEVX

AVEC LES ARBRES,

LES PASSAGES CHANGENT SOUVENT

ET ELLE) SONT

TELLEMENT BONNES CES MIRABELLES!

Bons exemples collectés par les habitants



Renforcer la place de l'arbre dans les pratiques agricoles

1 Retonfey, plantation de haies autour du Ruisseau de Vallières, en tête de bassin

Secteur agricole d'Ogy et Puche, plantation de haies

CC Mad&Moselle, opération d'accompagnement des agriculteurs pour la plantation d'arbres et de haies, avec expériences acquises d'échange de foncier entre agriculteurs et communes



Donner plus de place au vivant (animal et végétal) dans les espaces artificialisés et urbains

Metz, opération
 « 1000 arbres » plantés
 dans le secteur sauvegardé,
 plantations de pieds de
 murs et gestion généralisée
 des parcs et jardins par
 fauche, 0 phyto, pâturage...

Jussy, création de mini trames vertes dans le lotissement du Clos Saint-Hilaire



Préserver ou rétablir le cycle et les circuits de l'eau dans les milieux urbains et ruraux

Parc JM Pelt, profiter des bords de Seille, observer les crues



Développer et faire connaître les réseaux de mobilités collectives et individuelles douces

Entre Marly et Magny, créer une voie verte

Pont-à-Mousson, Thionville, Moineville, Hagondange, réinvestir les chemins de halage comme voie verte

Courcelles-sur-Nied / Landonvillers, créer une voie verte pour découvrir les paysages de la CC Haut Chemin Pays de Pange



S'affranchir de l'emprise de la voiture dans l'espace public

Jaulny, place du lavoir, libérer la place du stationnement, accueillir

à nouveau les habitants

Metz, Place St Louis,
evacuation du stationnement, atout pour les
activités et commerces

Metz, Parking Silo - Pompidou, Gares d'Hagondange, de Rémilly, de Maizières-lès-Metz, création de parkings relais pour accueillir, orienter vers les mobilités douces

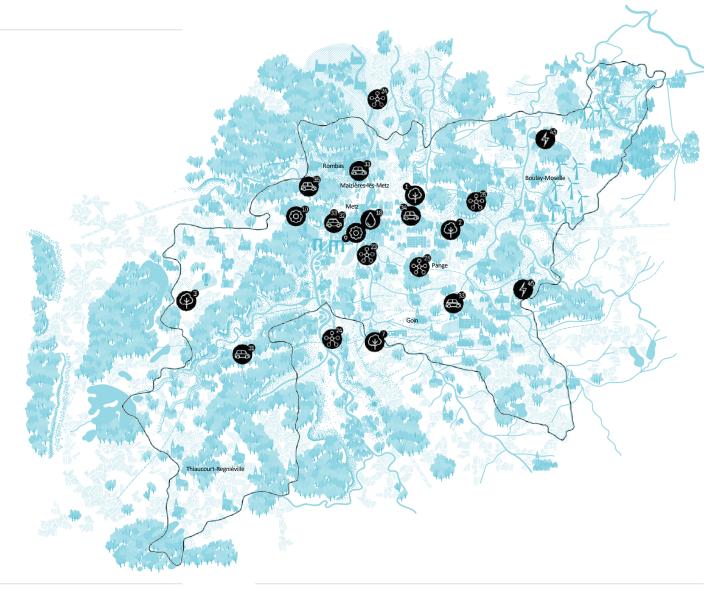
Montoy-Flanville, creation d'un point d'approvisionnemnet local en productions agricoles locales

Semécourt, Café Fauve, restauration locale pour les habitants et actifs

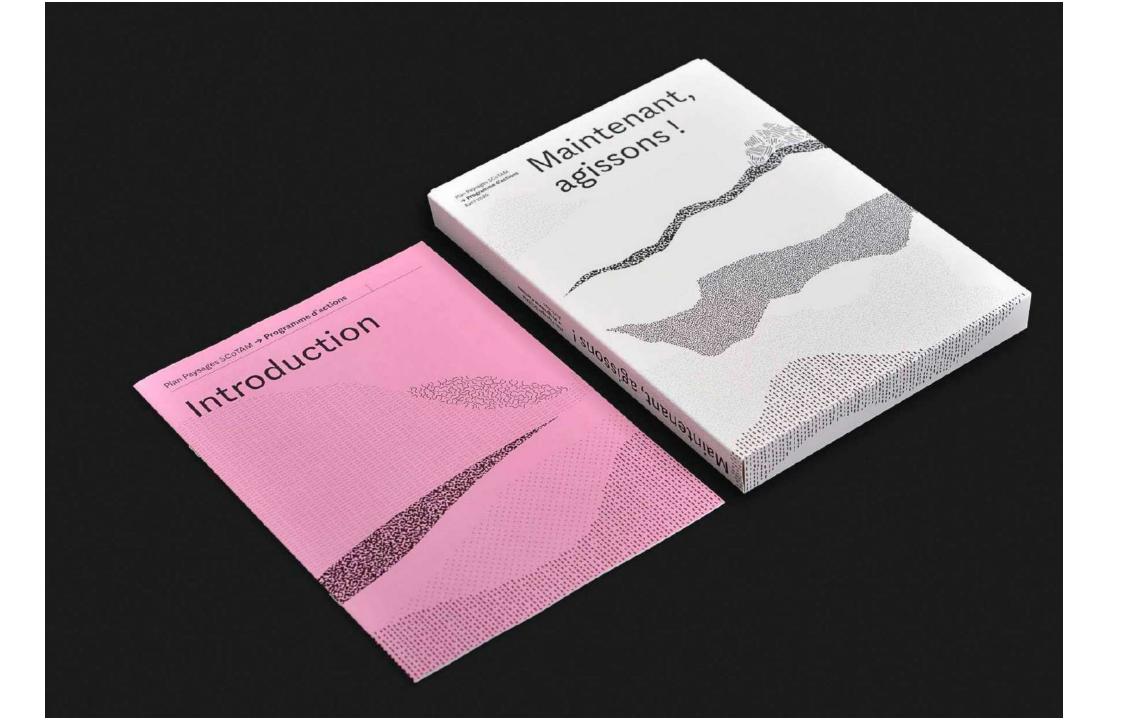


Impulser le développement d'unités de production d'énergie renouvelable associant citoyens et collectivités locales

Raville, Denting, Villers-Stoncourt, création de secteurs éoliens en partenariat avec les communes



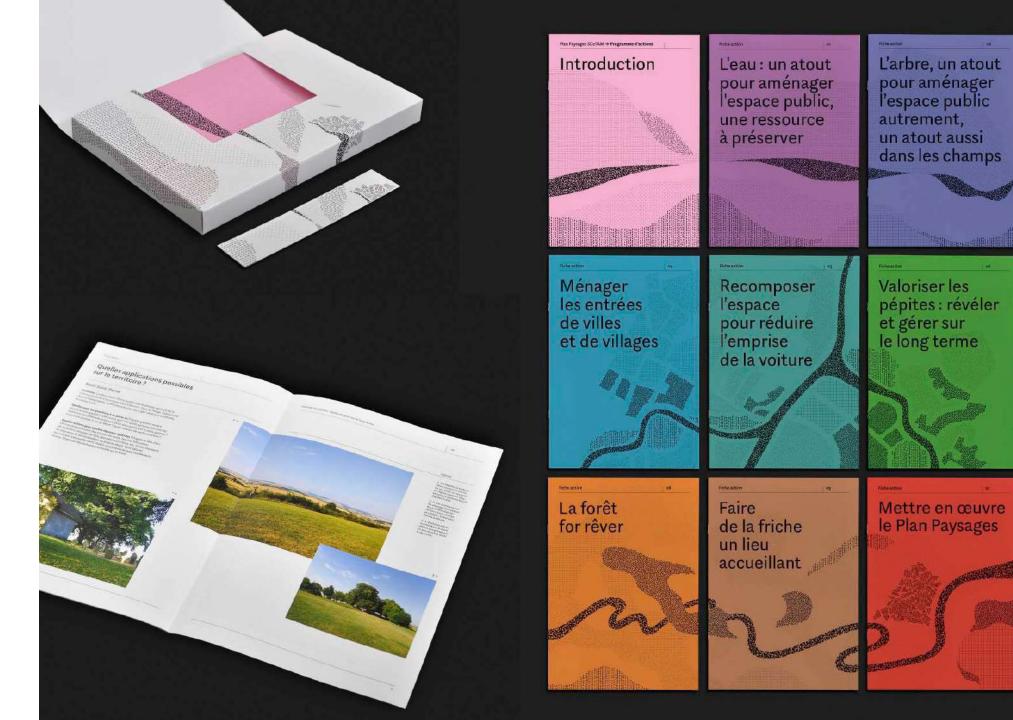
29



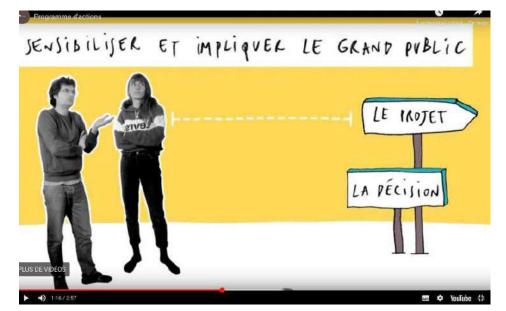
Sommaire

Le mot du président	3
Le Plan Paysages en quelques dates clés	5
Applications possibles	7
01. L'eau : un atout pour aménager	
l'espace public, une ressource	
à préserver	10
02. L'arbre : un atout pour aménager	
l'espace public autrement, un atout	
aussi dans les champs	26
03. Vous avez dit « démarche	
paysagère » ?	50
04. Ménager les entrées de villes	
et de villages	66
05. Recomposer l'espace pour réduire	
l'emprise de la voiture	78

06. Valoriser les pépites :	94
révéler et gérer sur le long terme	
07. Révéler l'esprit des lieux :	
de l'ordinaire au récit	110
08. La forêt for rêver	126
09. Faire de la friche	
un lieu accueillant	142
10. Mettre en œuvre le Plan Paysages	158







LE PROGRAMME D'ACTIONS



Brochure introductive

Fiche action $1 \rightarrow L'eau$: un atout pour aménager l'espace public, une ressource à préserver

Fiche action $2 \rightarrow L'$ arbre : un atout pour aménager l'espace public autrement, un atout aussi dans les champs

Fiche action 3 → Vous avez dit« démarche paysagère »?

Fiche action 4 → Ménager les entrées de villes et de villages. Améliorer les espaces de contact entre le bâti, ses silhouettes et les lisières naturelles ou agricoles

Fiche action $5 \rightarrow$ Recomposer l'espace pour réduire l'emprise de la voiture

Fiche action 6 o Valoriser les pépites : révéler et gérer sur le long terme

Fiche action 7 → Révéler l'esprit des lieux : de l'ordinaire au récit

Fiche action 8 → La forêt for rêver

Fiche action $9 \rightarrow$ Faire de la friche un lieu accueillant

Fiche action 10 → Mettre en œuvre le Plan Paysages

L'eau: un atout pour aménager l'espace public, une ressource à préserver



Intérêts de l'action

Des océans, des mers, lacs ou étangs, des fleuves et rivières, l'eau s'évapore, s'élève dans le ciel. Se forment les nuages et tombe la pluie. La pluie s'infiltre ou ruisselle jusque dans les rivières, les fleuves, les étangs ou les lacs, les mers et les océans. Le cycle de l'eau est celui qui nous singularise le plus dans l'Univers, c'est l'inducteur fondamental de la vie sur Terre. Preuve en est de son importance, elle constitue 60% du métabolisme de l'Homme et peut monter autour de 95% pour certaines plantes. De la protection des milieux dépend la qualité de l'eau et (dans une moindre mesure) sa potabilité et donc notre santé.

L'eau, c'est aussi des instants de loisirs, de plaisirs : l'eau pour se baigner, se tremper les pieds, l'eau pour se rafraichir, se promener... L'eau participe à un cadre de vie plaisant, de qualité. Rendre accessible, faire comprendre ses bienfaits, montrer comment cette source de vie tombe en surface, ruisselle, s'infiltre ou stagne, dans les champs et jusque dans des espaces publics urbains, même minéralisés, sont des actions indispensables si l'on veut prendre soin de cette ressource.

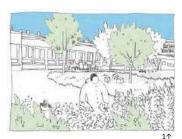
Une bonne gestion de l'eau en amont (ruissellement, stockage, infiltration) doit considérer ses conséquences sur l'aval pour que les effets conduisent vers davantage de sérénité en aval; avec l'eau, la solidarité intercommunale à l'échelle des bassins versants n'est pas optionnelle, elle est essentielle, voire parfois vitale.

Rappel du contexte

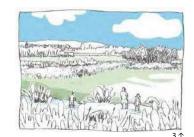
Ces dernières décennies, nous avons vu l'artificialisation du territoire se propager dans des proportions très élevées depuis 1990, sur le territoire du SCOTAM. Pour ce qui est de l'eau, cela se traduit par le développement des réseaux enterrés (tuyaux, cours d'eau busés, etc.), des aménagements coûteux, complexifiant l'entretien et le dessin des espaces publics. L'imperméabilisation des sols, de même que les pratiques agricoles basées sur le labour profond de la terre, engendrent une moins bonne infiltration et diminue la recharge des nappes phréatiques.

L'eau ne s'infiltre plus, ou moins ; elle ruisselle et entraîne avec elle les polluants jusqu'aux cours d'eau dont la qualité se dégrade. Nos modes de vie, les pratiques, activités économiques, les choix faits en matière d'aménagement, accentuent les effets indésirables (inondations) des intempéries. Une tendance générale.

Sur le territoire du SCoTAM, l'eau est très présente mais souvent cachée. Quand une fenêtre s'ouvre derrière une épaisse ripisylve, la Moselle se devine, rendue difficile d'accès à cause des nombreuses infrastructures du fond de la vallée (voie ferrée, réseaux routiers etc.). Les autres cours d'eau, la Nied, la Seille..., se longent, se croisent mais souvent brièvement. Ces lieux devenus rares où l'eau est encore accessible facilement ou présente visuellement, sont des « joyaux » à préserver et/ou à valoriser avec sobriété, comme à Gomelange sur les rives de la Nied, ou autour des lavoirs dans les villages.







Situations concernées, questions à se poser

- Réduction du risque inondation: réduction de l'aléa et de la vulnérabilité sur le territoire.
- Amélioration de la qualité de l'eau potable; quel avenir pour les aires d'alimentation de captage?
- Valorisation du patrimoine hydraulique local : sources, cours d'eau, zones humides, ripisylve, lavoirs, gravières, etc.
- Prise de conscience de la solidarité indispensable entre communes, usagers, riverains permettant de concilier les usages au sein des bassins versants.
- → Comment protéger la qualité de l'eau, la rendre plus accessible, et rendre le chemin de l'eau plus lisible et visible ?
- → Comment accéder à l'eau tout en préservant cette ressource et la biodiversité qu'elle abrite?
- → Comment l'eau peut-elle alimenter le dessin de l'espace public ?

- Légende
- 1
 ightarrow Les cours d'école comme oasis (une cour)
- 2 → Les « bas-sains » versants (vue sur les champs et les haies depuis le Mont Saint-Pierre)
- 3 → « Bi-eau-diversité » (la pataugeoire du futur parc communal de Fèves)
- 4 → Place à l'eau (parking de la salle communale casse sa croûte et devient parvis)



O.Q.P. CONCERNÉS

- Accroître la connaissance de tous sur les enjeux liés au changements climatiques.
- Penser paysage et biodiversité simultanément :
- Donner plus de place au vivant.
 Préserver ou rétablir les cycles et les circuits de l'eau dans les miliaux urbains commo ruraux.

Préserver les aires d'alimentation de captage (AAC)

Sous-action 01



Établir un diagnostic de l'ensemble des AAC du territoire avec

l'aide de bureaux d'études spécialisés. Porter à connaissance des élus les enjeux de protection et d'amélioration de la ressource pour garantir un haut niveau de qualité de l'eau potable à l'ensemble des habitants du territoire.

Définir un plan d'actions à court, moyen

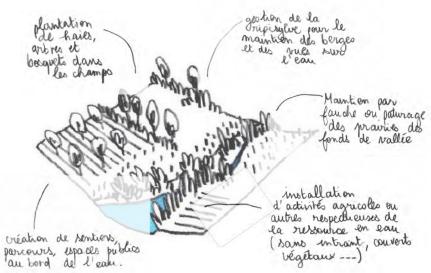
et long terme qui puisse se concrétiser par des actions directes et des orientations claires inscrites dans les différents outils de planification, en réussissant

à descendre finement à l'échelle des PLU. Quelques pistes d'actions

- Engager une politique foncière volontariste sur les secteurs hautement stratégiques.
- Contrôler les usages et les pratiques tout en accompagnant fortement les transitions nécessaires (élevage, fauchage, installations agricoles biologiques en sol vivant, plantation de haies, projets agroforestiers, création de nouveaux bois ou nouvelles forêts, etc.).
- Mettre en place des conventions d'occupation entre propriétaires et usagers qui assurent la pérénité des dispositifs (baux ruraux environnementaux, obligation réelle environnementale, etc.) en travaillant de concert avec la SAFER ou d'autres organismes tels que la foncière Terre de Liens.

ET LE RÔLE DU SCOTAM?

 Organisation d'ateliers de réflexion pour alimenter le plan d'actions.



Connaître et porter à connaissance les logiques du cycle et des circuits de l'eau

Sous-action 02

MÉTHODE

 Créer et alimenter un répertoire mentionnant les noms, contacts et fonction des personnes et structures concernées par la thématique de l'eau.

Rassembler ou créer puis alimenter une banque de données de monter en compétence sur le sujet de la gestion de l'eau, de la conception à l'exploitation

des différents dispositifs idoines (imperméablilisation des sols et répercussions, logiques de bassins versants, zones inondables, collectes et infiltrations de l'eau, matériaux, etc.).

• De la même manière que pour les aires d'alimentation et de captage, définir des modalités de supervision des PLU qui puissent faciliter

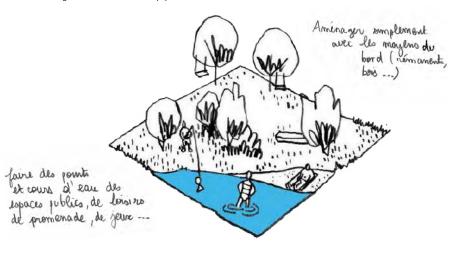
la traduction des orientations définies dans le SCoT en actes concrets sur les communes (pistes exposées dans la *sous-action 01* de cette Fiche Action).

Mener des actions phares pour accroître le degré de conscientisation des enjeux liés à l'eau chez les habitants :

- Désimperméabiliser les cours d'école, y créer des mares, en faire de véritables jardins. Rendre lisible le chemin de l'eau à l'école.
- Expérimenter l'art et plus précisément le land art pour aider à repérer les secteurs à forts enjeux (AAC, Sources, etc.) et in fine accroître le niveau de vigilance de l'ensemble de la population sur ces lieux.

ET LE RÔLE DU SCOTAM?

- Création d'un répertoire des acteurs de l'eau et d'une banque de données sur les enjeux de l'eau dans l'aménagement du territoire (avec les partenaires).
- Organisation de formations, conférences, ateliers à destination des élus et de leurs services autour du thème de l'eau. À destination aussi du grand public.
- Organisation de deux appels à projets : cours d'école + land art lieux sensibles.



↑ Sommaire

Dans l'espace public, gérer l'eau de pluie là où elle tombe

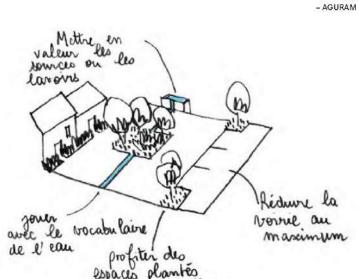
Sous-action 03



- Dans les cahiers des charges, demander que soient systématiquement. étudiées des alternatives à la gestion de l'eau de pluie par réseaux et que les bureaux d'études sélectionnés se posent les questions :
- · Où sont les points hauts, les points bas? Où l'eau s'écoule-t-elle? Où stagne-t-elle? Quelle est la nature des sols, quelle est leur capacité à infiltrer?
- Peut-onici, au regard des usages, opter pour des matériaux, des revêtements perméables? Peut-on ne pas mettre de revêtement imperméable?
- Quelles solutions proposer pour gérer en surface les eaux de pluie, les faire infiltrer, les stocker? Fils d'eau en surface, noues, bassins de rétention?
- · Comment faire pour que les aménagements rendent plusieurs services : transformer un fil d'eau en jeu, un bassin de rétention en un espace accueillant pour la biodiversité, un espace inondable en espace praticable par temps sec?

AVEC QUI POUR AVANCER SUR LES ACTIONS ?

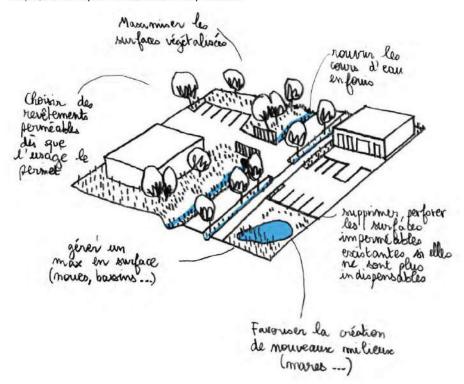
- Elu.e.s
- Agence de l'Eau Rhin-Meuse
- VNF
- PNR Lorraine
- CAUE
- EPF Lorraine
- Chambres Agricoles et Groupement des Agriculteurs Biologiques
- Association Terre de Liens
- Conservatoire des Espaces naturels
- Bureaux d'études (environnement, hydraulique, paysagistes concepteurs, VRD, etc.)
- Agriculteurs et candidats à l'installation



- Réaménager l'existant (espaces publics, zones d'activités constituées de sols imperméables) de manière à simplifier la gestion, permettre autant que possible, une gestion de l'eau en surface. Tenter le défi du « zéro tuyaux » dans les futurs quartiers et rouvrir quand c'est possible les cours d'eau enfouis, rouvrir ponctuellement des fenêtres sur l'eau pour laisser passer la lumière et le regard, donner envie de retrouver un contact visuel au moins avec l'eau.
- · Aménager de nouveaux espaces publics simples ouverts sur l'eau. Associer ces parcours à des jeux, des questionnaires, des activités ludiques, interactives pour informer, sensibiliser les promeneurs.

ET LE RÔLE DU SCOTAM ?

- Organisation de visites de site, parfois extérieurs et à destination des élus et techniciens.
- Création de la banque de références.



Quelles applications possibles sur le territoire?

Sur les berges du ruisseau de Dame Jeannette, Coincy

Contexte. Un parc qui surplombe le ruisseau, une aire de jeux imperméable qui par son pare-ballon tourne le dos à la rive.

Quelles sont les questions à se poser ici ? Les jeux de ballons sont-ils adaptés au bord de l'eau ? Quels usages/revêtements privilégier sur les berges ? Quelles solutions d'aménagement simples, peu coûteuses sont envisageables pour « désimperméabiliser » la berge ? L'équipement est-il implanté suffisamment en retrait du cours d'eau ? Lui laisse-t-il un espace de divagation suffisant ?

Quelles actions possibles ? Supprimer le pare-ballon et le mur en béton. Retirer totalement ou partiellement la dalle en enrobé (ou possibilité de la perforer) afin de constituer des sols drainants. Réutiliser éventuellement les « croûtes » d'enrobés pour réaliser des assises, des cheminements, ou réaliser des murs de pierres sèches qui abriteront une faune et une flore intéressantes très contrastées avec le milieu humide proche. Puis laisser venir la végétation. Proposer des usages de détente (assises, tables, etc.).

→ Une berge plus végétale et ouverte sur le ruisseau.

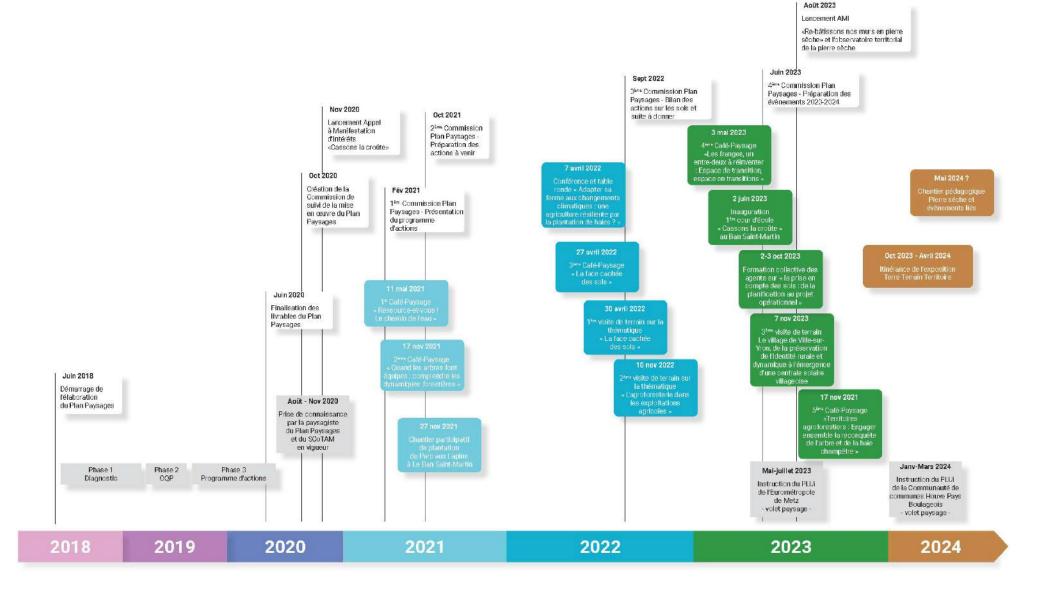


Légende

1 → À Coincy, imaginer des usages compatibles avec la configuration des lieux; ici, le terrain de sport est contraint par la présence du ruisseau, ce dernier étant rendu ainsi peu accessible. Et si on posait un autre regard sur ce lieu?

1↑

Dès 2020, passage à l'action!



De nombreuses actions pour sensibiliser et diffuser une culture du paysage

Les Cafés Paysages

Le Programme d'actions du Plan Paysages propose l'organisation de «Cafés-Paysage» : des conférences à distance ou itinérantes, sur un thème abordé dans le Programme d'Actions (l'eau, les arbres, le sol, etc.).

Lors de ces rencontres, les élus et techniciens ont l'opportunité d'apprendre des notions et découvrir des projets de partenaires, chercheurs, acteurs du territoire ou d'ailleurs. Ils sont l'occasion d'observer les dynamiques d'une forêt en y étant ou encore de s'attarder sur les différents horizons d'un sol urbain par exemple, et de partager un café bien évidemment !



Café Paysage n° I / Ressource-et-vous ! Le chemin de l'eau

Café Paysage n°2 / Quand les arbres font équipe, com-

Café Paysage n°4 / Les Franges, un entre-deux à réinventer, espace de transition, espace en transtion

Café Paysage n°5 / Territoires agroforestiers, engager ensemble la reconquête de l'arbre et de la haie champêtre



Une formation spécifique sur les sols qui infuse jusqu'au grand public

Après deux premiers café-paysage sur l'eau et l'arbre, abordant à chaque fois les sols, la commission Plan Paysages propose d'aborder le sujet des sols dans le cadre de la 3 me édition prévue en deux temps :

27 avril 2022 - Café paysage en format Webinaire préparé et présenté par les paysagistes et un bureau d'études spécialisés sur les sols (46 participants).

30 avril 2022 - I journée de visites de sites (11 participants) pour observer, analyser, comprendre différents types de sols : sol de friche industrielle, sol agricole, sol de pelouse calcaire, sol remanié et sol d'espace aménagé.

Lors de la commission suivante, les élus ont souhaité poursuivre la sensibilisation du grand public sur ce thème et ainsi permettre aux élus et aux techniciens de monter

Le thème des sols est vu également comme une opportunité pour engager les réflexions sur le Zéro Artificialisation Nette, politique qui apparaissant de manière concomit-

Dans cette dynamique, la commission propose d'accueillir l'exposition Terre Terrain Territoire (créée par l'agence d'architecture ANMA et produite par le CAUE Rhône Métropole), qui présente les sols dans toutes ses dimensions : de la terre vivante à nos manières d'urbaniser/habiter. L'exposition a pris un format itinérant pour parcourir les territoires en 7 lieux, répartis sur 6 intercommunalités entre le 14 octobre 2023 et le 14 avril 2024.

Des évènements à destination du grand public (850 visiteurs en février 2024, 1100 attendus), autour de l'exposition ont animé les territoires : conférences, ciné-débat

mais aussi visites de terrain et lectures paysagères (43 animations).

L'exposition fut ponctuée de moments fédérateurs pour le territoire :

- Conférences des maires, débats avec les commissaires de l'exposition - réalisation d'un support pédagogique pour le public scolaire

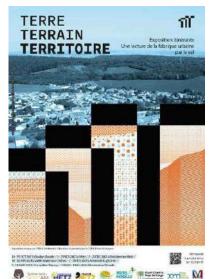
-création et mise en oeuvre pour les agents d'une formation spécifique de 2 jours sur « la prise en compte des sols dans les aménagements : de la planification au projet opérationnel » (12 agents formés). Des réflexions sont en cours pour renouveller la tenue de cette formation et répondre à la demande exprimée.

La commission cherche actuellement à donner des suites à cette succession d'évènements

Ces actions ont contribué à la synergie entre les intercommunalités, à fédérer le groupe de travail qui a porté la démarche et consolider l'équipe du SCoT qui l'a accompaDéjà 5 cafés Paysage et 224 participants ! Le nombre de participants est plus important quand c'est en visio, mais le format enthousisme beaucoup en visite! Nous avons même desormais quelques fidèles !



dynamiques forestières, sur le Mont Saint-Ouentin. Metz.





Relevés et analyses de sols avec les élus lors de la journée de visite sur les sols, accompagnée par un bureau d'études spécialisées en agronomie.



Des transformations concrètes de lieux

À vos bêches et vos râteaux,





Photographies des deux chantiers de plantation sur le parc des Lapins, au Ban Saint-Martin : plantation de jeunes plants forestiers, de vivaces, de fruitiers, création de haies sèches.







Philippe Ramette, Eloge du pas de côté







Partie II CE QUE LE PAYSAGE PROPOSE

Témoignages

Dany Bertheau maire de Poupry (Eure-et-Loir)

Nathalie Tappia architecte-urbaniste, agence INTENSITÉS

Témoignages

Dany Bertheau

maire de Poupry (Eure-et-Loir)

URBANISME EN PANNE?

Le paysage, outil d'action!

Conférence débat, SCOTAM 7 octobre 2025

LA COMMUNE DE POUPRY



MAIRIE DE POUPRY
1 Place de la Mairie
28140 POUPRY
02.38.80.02.31
communedepoupry@wanadoo.fr

RoumetGuitel

URBANISTES . PAYSAGISTES

François ROUMET paysagiste d.p.l.g
40 rue des rouliers
28000 Chartres

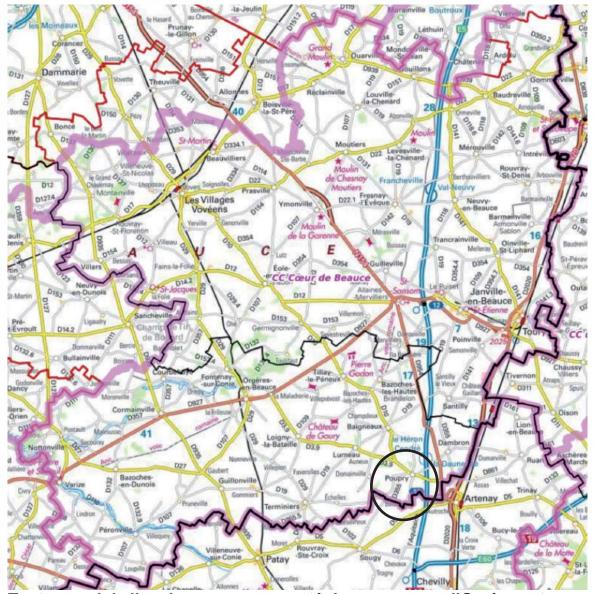
tél: 02 37 31 26 76 roumet.guitel@wanadoo.fr

POUPRY

Commune de 100 habitants en Eure-et-Loir, plus proche d'Orléans que de Chartres



Carrefour des autoroutes A10 et A19, de la RN20 (Paris -Toulouse) et de la RD954 (Orléans - Rouen)



Tout au sud de l'ancienne communauté de communes d'Orgères et de Cœur de Beauce maintenant



La place du village redessinée Le chantier participatif de l'entrée du cimetière





Le nouveau trottoir le long de la mare Le chantier participatif du jardin de la mairie



LA ZONE D'ACTIVITÉS

Commune avec Artenay (45)
Interdépartementale
Intercommunautaire
120 ha sur le territoire de Poupry
80 ha à Artenay

Logistique d'abord malgré la mixité affichée et sans prise en compte la demande des locaux

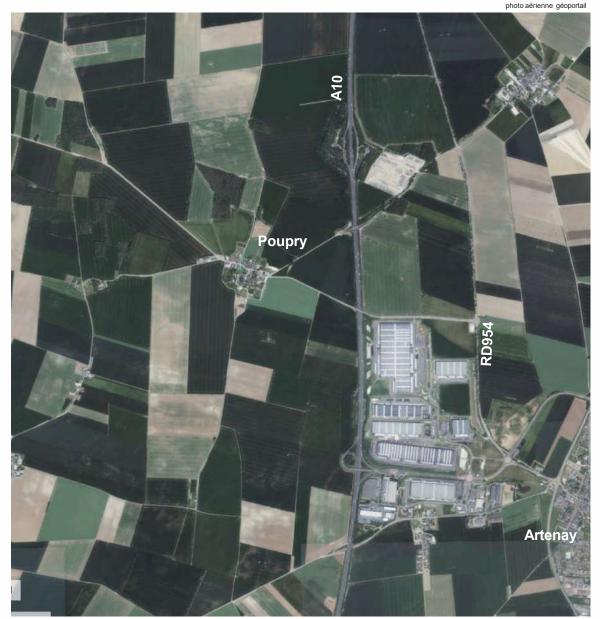
Le syndicat mixte avec Artenay gère le site.

Les départements intégraient le syndicat, théoriquement remplacés par la Région (absente dans la réalité).

Une complexité des intervenants avec des sociétés multiples :

- promoteurs immobiliers,
- vrais propriétaires et investisseurs,
- exploitants réels.

Une réalisation très segmentée des bâtiments.



LES OUTILS LE PADD DU PLU COMMUNAL PUIS DU PLUI : ÉCRIRE SIMPLE

1.2.1. Être attentif à l'eau

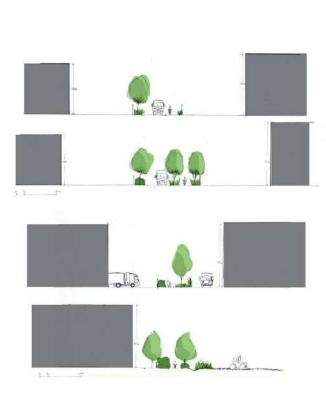
> Mettre en valeur l'eau sous toutes ses formes

1. Laisser l'eau s'écouler et favoriser cet écoulement sur le sol et dans le sol

2. Garder des poches humides et leurs continuités, à l'échelle du village ou de la zone d'activités. Utiliser la faible perméabilité du sol pour favoriser la possibilité d'amé- nager d'autres bois humides ou mares sur le village ou sur la zone d'activités.

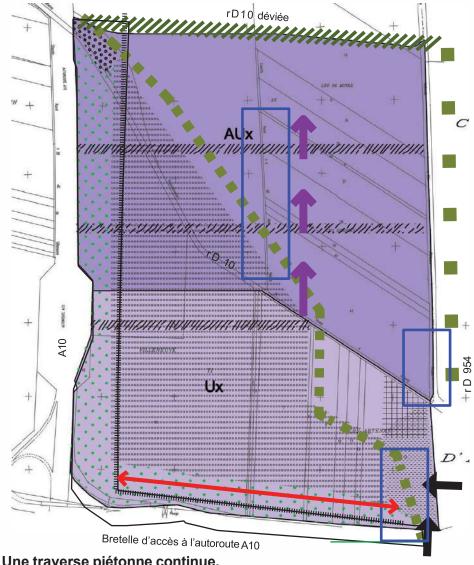
- 3. Dans les extensions du village et la zone d'activités :
- Favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol,
- Laisser l'eau visible : écoulement et stockage en périphérie des zones habitées,
- Favoriser le stockage et la récupération de l'eau associée à des plantes adaptées qui permettent l'infiltration et la création de lieux de vie de qualité, pour la faune et la flore mais aussi pour les ha- bitants.

des OAP spécifiques pour la zone d'activités

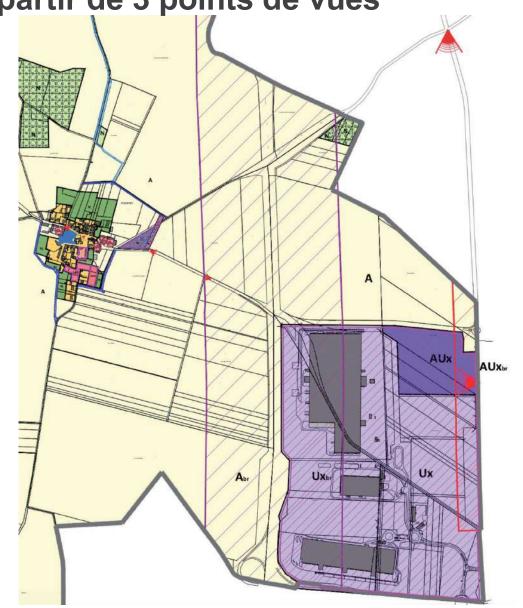


Une disposition de la végétation autour des voies et en limite du bâti comme les ouches du village, Des bassins en premier plan de la route 954.





Une traverse piétonne continue, Un espace collectif, Une disposition ordonnée des bâtiments. OAP : obligation de représentation des projets à partir de 3 points de vues





Depuis la sortie du village



Depuis un carrefour éloigné



Depuis la route départementale 154

LA MÉTHODE MISE EN PLACE POUR METTRE LA ZONE D'ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE

- Une collaboration étroite commune service instructeur paysagiste,
- Une rencontre commune préalable à tout dépôt de permis,
- Une rencontre pour présenter le PC,
- Une volonté de savoir quelles seront les entreprises utilisatrices,
- Et des allers et retours jusqu'à ce que le permis de construire soit conforme au PLU puis au PLUi,
- Une présence effective pendant le chantier.

Le rôle changeant de l'état,

dépendant énormément des personnes en charge du dossier

- D'abord moteur (premier PLU) puis répressif (début du PLU com- munal) avant d'aider activement (OAP)
- Soutien à travers des souspré- fets, la police de l'eau et le service juridique,
- Puis de plus en plus distant.



Le rôle des communautés de communes

- Intéressées par les taxes
- Accordant peu d'importance pour le territoire
- Soutien momentané de l'ancien président

Distanciation avec le syndicat

- Conflits autour du 2° carrefour de desserte ?
- Extension de l'autre côté de la RD954 ?

POUR DES RÉSULTATS

L'organisation du site : la disposition des bâtiments + leur hauteur



- Le fonctionnement = stationnement des poids lourds tempo- raires sur la parcelle
- La desserte collective par les services de secours
- Le pourcentage de perméabilité : 30%, un impératif
- Un chemin piéton traversant, un lieu collectif autour d'une mare
- La disposition de bassins le long de la RD qui éloigne les bâti- ments de la route et crée un paysage avenant et changeant, disposition reprise par une entreprise
- Une lisière boisée au nord
- Le retour, voire la venue d'une biodiversité







... MAIS IMPARFAITS

Avec le syndicat

L'entretien des espaces collectifs

La non diversification : les bâtiments sont tous de la logistique correspondant beaucoup à des transferts d'activités et non des créations.

Pas de d'entreprises locales

Pas d'apport de population dans les villages voisins La desserte reste automobile, peu de vélo et pas de bus : pas d'harmonisation d'horaires entre les entreprises Pas de restauration

Pas de stationnement poids lourds

Avec les entreprises

Le premier bâtiment avec ses merlons La profondeur des bassins instabilité des talus et leur aspect

La mauvaise coordination architectes -entreprises chargées de la réalisation

Le dernier acte en date : l'arrêté suspensif des travaux sur le dernier lot, Exia







La commune de Poupry et les interventions	En parallèle l'évolution de la ZA
d'urbanisme	
Y. Chenu, maire: décisions sans discussions	
1996, création de la Communauté de communes de	1996 : création de la zone d'activité
la Beauce d'Orgères, jusqu'en 2016	intercommunautaire et interdépartementale (45
2002, audit communautaire	et 28)
d'aménagement 2004, premier PLU	
de la commune par la DDT 2006 -	
08, les abords de la mare	
2009 – 12, place de l'église et de la mairie	
	2010, étude d'impact de la future ZA
	2012, première entreprise : Norbert Dentressangle
2013, révision du PLU	devenu XPO puis GXO
2014, D. François nouveau maire – D.	·
Bertheau adjointe 2016, D. Bertheau, maire	
PLU validé : PADD et OAP atypiques	AMO sur le suivi
	des permis Projet
2015, 2017, 2023, Chantiers participatifs de l'entrée du	Stef, Projet Denjean
cimetière et jardin de la mairie	Projet XPO
Depuis 2017: chantiers successifs, stationnement,	extension Projet
réseaux, trottoirs, cimetière	Carrefour
	Projet Mutual
2017, fusion des 3 communautés de communes	Projet CLOG + les projets refusés
2018-22, PLUi avec D. Bertheau vice-présidente déléguée	
	2025, permis EXIA
	Arrêté suspensif des travaux pour non conformité



Témoignages

Nathalie Tappia

architecte-urbaniste, agence INTENSITÉS

LE PAYSAGE, OUTIL D'ACTION

Le paysage pour conduire l'action et la transformation

Nathalie TAPPIA, architecte-urbaniste





La maitrise d'œuvre urbaine. Concevoir, réaliser, coordonner : gérer la complexité

le paysage comme l'un des fils conducteurs du projet

Approche urbaine et paysage. Dialogue, connivence, imbrication

le paysage n'est pas une thématique du projet urbain.

Recomposer la ville sur elle-même : une nécessaire recherche d'équilibre

des approches de réflexion emboitées, avec le paysage comme pré-requis

L'espace public comme une clé de lecture

offrir le paysage au plus grand nombre



L'approche urbaine au croisement d'enjeux en lien avec le paysage



s'inscrire dans un contexte spécifique



gérer "sagement" les eaux pluviales





préserver les sols



offrir des espaces partagés



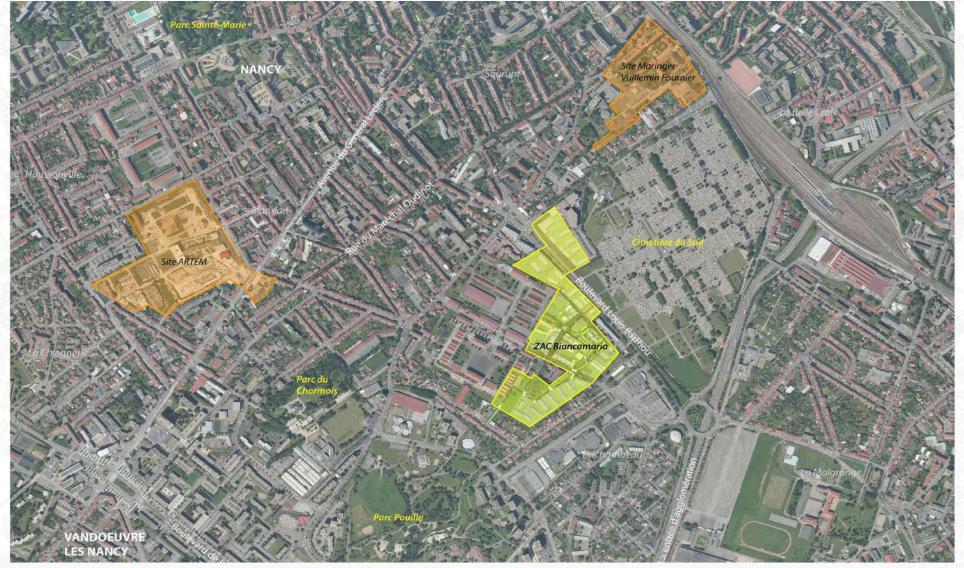
proposer une densité "acceptable"



composer avec le végétal

Ecoquartier Biancamaria _ Vandœuvre-les-Nancy. Un quartier composé autour d'un parc infiltré

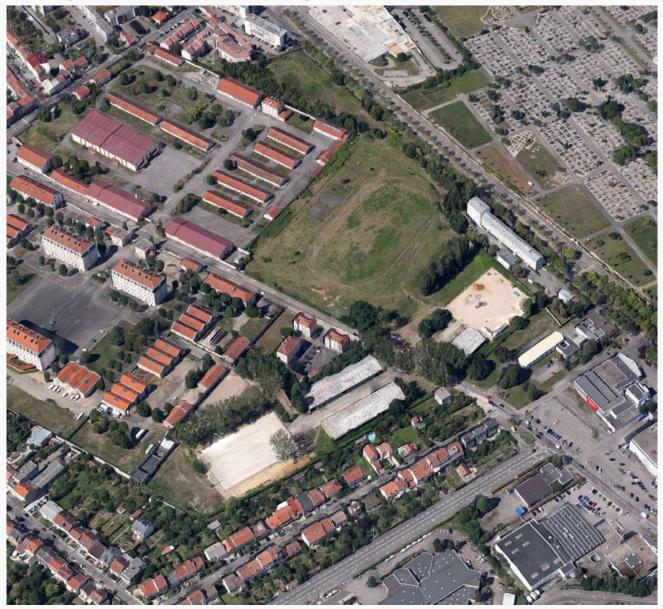
un programme réinterprété de façon transversale



opération menée avec SEFIBA_BE VRD

Ecoquartier Biancamaria _ Vandœuvre-les-Nancy. Un quartier composé autour d'un parc infiltré

un programme réinterprété de façon transversale



d'anciens terrains militaires et un centre équestre

une ambition de reconquête urbaine d'un secteur en entrée d'agglomération

des pièces urbaines différentes juxtaposées

Ecoquartier Biancamaria _ Vandœuvre-les-Nancy. Composer un quartier autour d'un parc infiltré

un programme réinterprété de façon transversale









Le paysage pour conduire l'action et la transformation _ Nathalie Tappia _ SCOTAM _ 07 octobre 2025 _ Saint-Privat-la-Montagne

Ecoquartier Biancamaria _ Vandœuvre-les-Nancy. Composer un quartier autour d'un parc infiltré







un principe fondateur qui se décline dans toutes les composantes du projet



Ecoquartier Biancamaria _ Vandœuvre-les-Nancy. Composer un quartier autour d'un parc infiltré

un principe fondateur qui se décline dans toutes les composantes du projet

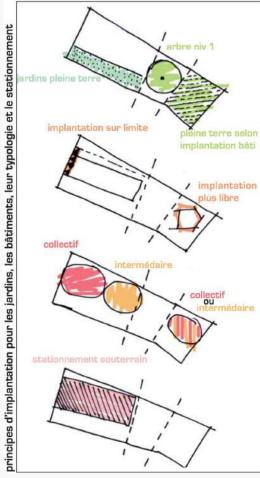
de la morphologie urbaine



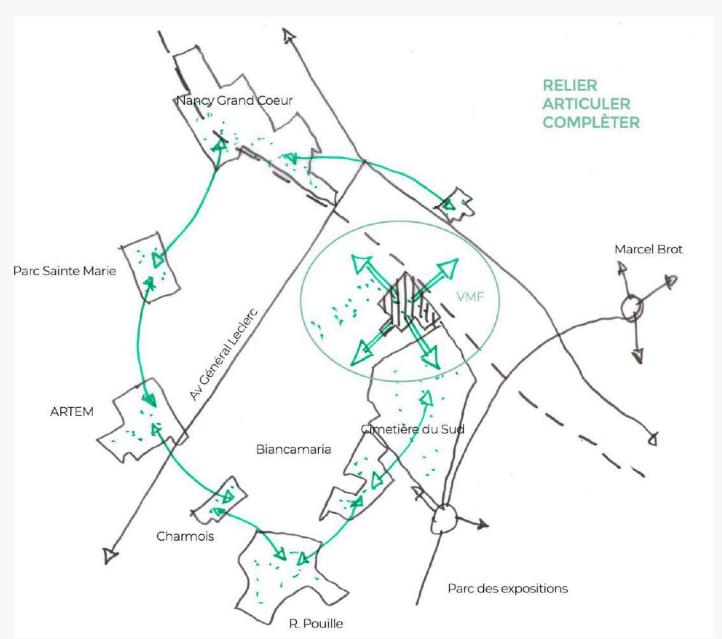
à l'aménagement des espaces publics et des espaces partagés





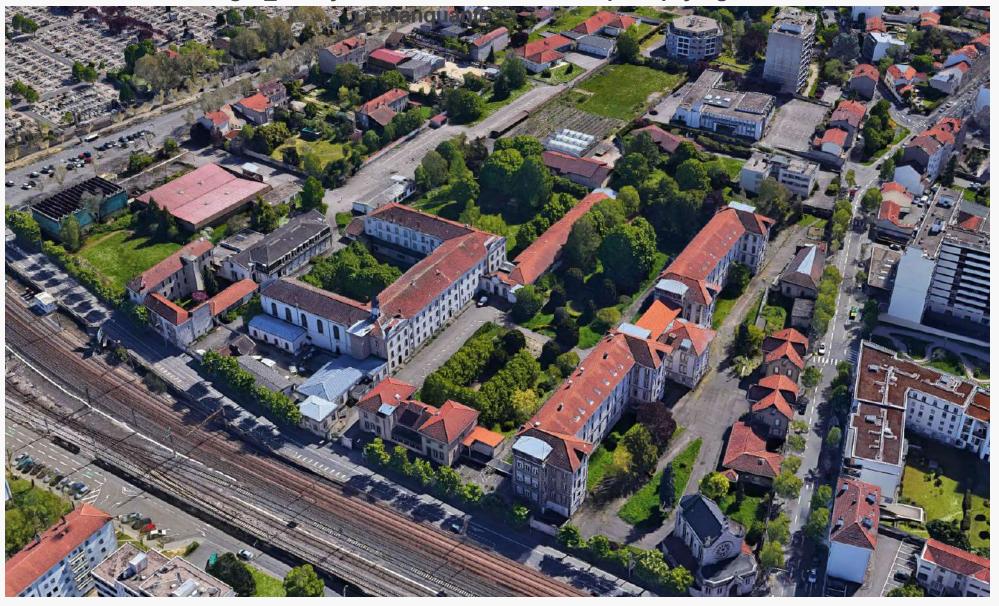


quartier villemin maringer _ nancy. Révéler - assembler une pièce paysagère manquante



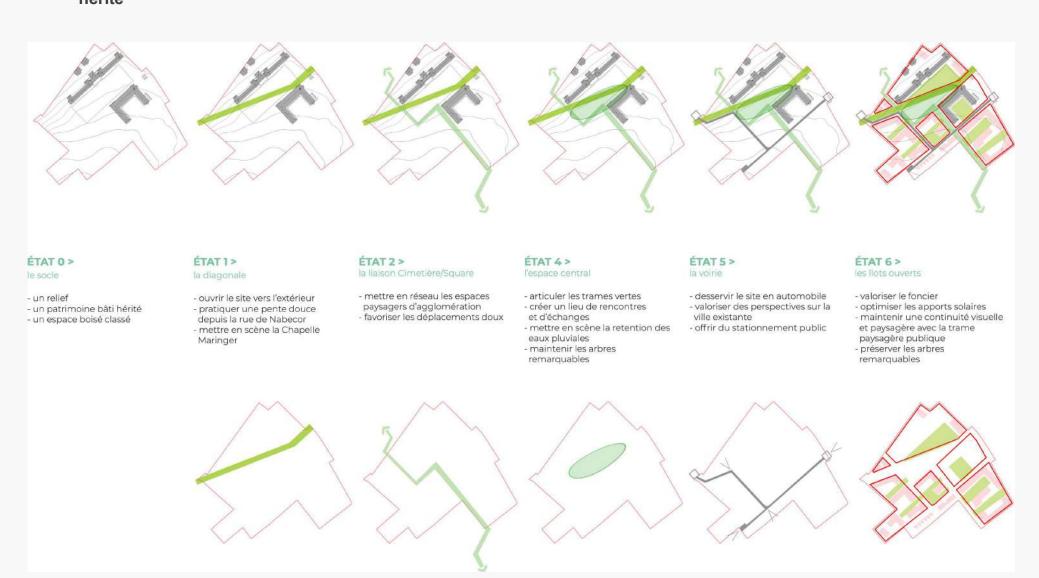
opération menée avec OMNIBUS paysage ERA_BEVRD

Quartier Villemin Maringer _ Nancy. Révéler - assembler une pièce paysagère



Quartier Villemin Maringer _ Nancy. composer une trame avec le paysage hérité

Révéler - assembler une pièce paysagère manquante



Quartier villemin maringer _ nancy. révéler - assembler une pièce paysagère manquante un paysage préexistant qui perdure, suivant des formes et logiques différentes



LEGENCE

| Institute case interpreparation
| Integration excitations
| Integration excitation excitations
| Integration excitation excitations
| Integration excitation excitations
| Integration excitation excitation excitations
| Integration excitation excitati

Le paysage pour conduire l'action et la transformation _ Nathalie Tappia _ SCOTAM _ 07 octobre 2025 _ Saint-Privat-la-Montagne

Quartier Villemin Maringer _ Nancy. Révéler - assembler une pièce paysagère manquante



quartier villemin maringer _ nancy. révéler - assembler une pièce paysagère manquante définir une attitude spécifique à chaque situation capable de composer ce continuum

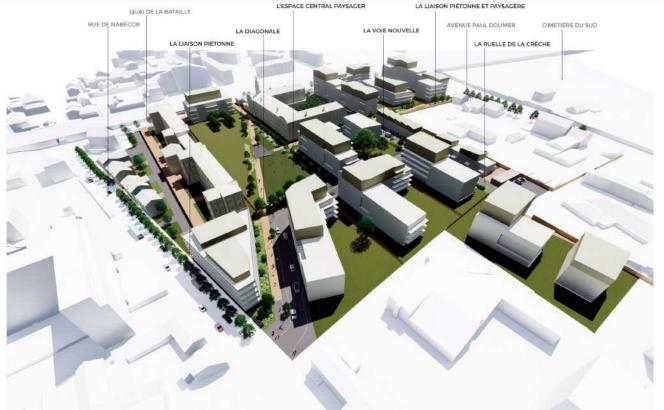


Quartier Villemin Maringer _ Nancy.

Révéler - assembler une pièce paysagère manquante











Le paysage pour conduire l'action et la transformation _ Nathalie Tappia _ SCOTAM _ 07 octobre 2025 _ Saint-Privat-la-Montagne



mots de CONCLUSION

Roland Chloup

Maire de Pange

Président de la Communauté de Communes du Haut Chemin Pays de Pange

MERCI À TOUS pour votre présence!

Suivez notre actu sur www.scotam.fr & www.aguram.org







